

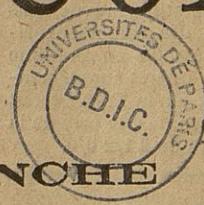
Le Pour et le Contre

PRIX DE L'ABONNEMENT D'UN AN
(Le journal ne reçoit pas d'abonnements de moins d'un an.)

France, colonies françaises et pays de protectorat français. 10 fr.
Étranger..... 15 fr.
Prix du numéro : 50 centimes

JOURNAL FINANCIER

PARAISANT LE DIMANCHE



PRIX DES INSERTIONS

Années anglaises..... 1 fr. 50
Réclames 3 fr. 50

Ce tarif n'est pas applicable aux annonces de souscriptions.

TRENTE-TROISIÈME ANNÉE — N° 9
DIMANCHE 27 FÉVRIER 1916

DIRECTEUR-RÉDACTEUR EN CHEF :
H. de SAINT-ALBIN

BUREAUX : 178, rue Montmartre, Paris
(BOULEVARD POISSONNIÈRE) — (2^e arrond^e)

Tout changement d'adresse en cours d'abonnement doit être accompagné de l'envoi de 50 centimes et d'une des dernières bandes, même lorsqu'il a été stipulé d'avance au moment de l'abonnement.

Le Journal n'accepte aucune dérogation à ses conditions d'abonnement; il n'est tenu aucun compte des stipulations particulières qui peuvent être faites au moment de l'abonnement.

Sommaire

Commerce extérieur de la France. — Le rendement des impôts en janvier. — Négociation à Londres de valeurs possédées par des Français.

Revue de la Semaine.

L'impôt sur le revenu. Sa première application.

Chronique des Mines d'or.

Entreprises et valeurs en souffrance.

Dividendes et Coupons.

Assemblées et Bilans. — Tramways d'Amiens.

Tramways de Rouen. — Damas-Hamah et Prolongements. — Sucreries et Raffinerie d'Egypte.

— Huta-Bankowa. — Mount Elliott. — Union des Pétroles d'Okahoma.

Nouvelles et Informations.

Bibliographie.

Cours de la Bourse du 19 au 25 février.

Tirages, etc.

COMMERCE EXTÉRIEUR DE LA FRANCE

Voici des documents statistiques publiés par l'Administration des Douanes sur le commerce extérieur de la France pendant le mois de janvier de l'année 1916 :

	1916	1915	Differences pour 1916
<i>Imports.</i>			
Objets d'alimentation.....	168.931	116.573	+ 52.358
Matières nécessaires à l'industrie.....	289.606	128.261	+ 161.345
Objets fabriqués.....	152.456	88.627	+ 63.829
Totaux....	610.993	333.461	+ 277.532
<i>Exports.</i>			
Objets d'alimentation.....	29.684	33.774	- 4.090
Matières nécessaires à l'industrie.....	49.748	32.866	+ 16.882
Objets fabriqués.....	106.109	77.577	+ 28.532
Colis postaux (1).	15.455	9.075	+ 6.380
Totaux....	200.996	153.292	+ 47.704

La comparaison du mouvement commercial dans les mois de janvier 1915 et 1916, c'est-à-dire dans les sixième et dix-huitième mois de la guerre, donne lieu à quelques observations.

On remarquera tout d'abord l'énorme accroissement des importations, qui passent au total de 333 millions 1/2 à 611 millions, augmentant ainsi, d'une année à l'autre, de 83 0/0. Cette plus-value porte sur toutes les catégories de marchandises. On peut considérer comme un indice favorable d'une

Dont 648.000 fr. pour les colis postaux contenus de soie et de bourse de soie.

reprise du travail national l'augmentation de 161 millions dans la valeur des entrées de matières premières nécessaires à l'industrie.

A la sortie, on relève une plus-value de près de 48 millions, qui porte principalement sur les objets fabriqués (+ 28 millions 1/2). Il y a là une amélioration indiscutable.

La balance commerciale continue à être très défavorable : les achats l'ont emporté, en janvier, de 410 millions sur les ventes. Celles-ci ont été à peine le tiers de ceux-là. Rien ne doit être négligé pour favoriser la reprise des affaires. Ce sera le moyen de réduire les importations et d'augmenter les exportations, et, par voie de conséquence, on améliorera notre change sur l'étranger.

LE RENDEMENT DES IMPÔTS EN JANVIER

Voici quelle est la situation du recouvrement des impôts indirects et monopoles pendant le mois dernier (dix-huitième mois de la guerre). Le produit réalisé atteint 293.912.900 francs.

Le tableau ci-dessous indique les rendements par catégories d'impôts, ainsi que la comparaison avec les recouvrements d'une année normale et ceux de janvier 1915, sixième mois de la guerre. Il y a, par rapport aux recettes de janvier d'une année normale, une moins-value de 73.206.800 fr., et par rapport à janvier 1915 une plus-value de 35.005.200 fr.

Comparaison avec

Impôts et Revenus indirects :	Année normale	Janvier 1915
Enregistrement.....	Fr. — 29 320 500	+ 8.021.000
Timbre	— 11.645.000	— 324.000
Opérations de Bourse	— 1 145 000	+ 143 000
Valeurs mobilières.....	— 7.264.500	— 2 359.000
Douanes	+ 9.326.000	+ 24.174.000
Contributions indirectes	— 26.357.000	— 4 835.000
Huiles minérales.....	— 177 000	— 28 000
Sels	— 276 000	+ 769 000
Sucre.....	+ 1.193.000	+ 27.000
<i>Monopoles :</i>		
Contributions indirectes	— 1.696 000	+ 5 750 000
Postes	— 5 162 000	+ 2 268 200
Télégraphes	+ 420 300	+ 727 900
Téléphones	— 1.808.600	+ 670.200
Produit des journaux officiels	— 13 700	+ 900
Total....	Fr. — 73.206.800	+ 35.005.200
Définition pour le premier mois.....	Fr.	+ 35.005.200

Les produits recouvrés par l'administration de l'enregistrement pendant le mois dernier se sont élevés à 103.041.500 fr., contre 97.560.500 fr. en janvier 1915, soit une différence de 5,6 0/0 en faveur de 1916. Si l'on se reporte aux résultats correspondants de janvier 1914 qui, toutes corrections faites pour tenir compte des modifications de législation fiscale intervenues depuis cette époque, peuvent être regardés comme normaux, on constate une moins-value de recettes de 32,4 0/0. Il faut observer que le mois de janvier coïncide avec une des échéances trimestrielles de certaines taxes de timbre et de transmission. On doit, par conséquent, se reporter, pour établir une comparaison, aux mois de juillet et d'octobre 1915, affectés par les deux échéances précédentes. Ces mois ont donné respectivement, par rapport aux produits d'une année normale, des moins-values de 33,8 et de 33,2 0/0 qui sont tout à fait semblables à celle de janvier 1916.

Les recouvrements opérés par l'administration des douanes atteignent, non compris les sucre, 70 millions 250.000 fr.; ils dépassent de 54 0/0 ceux de janvier 1915 et de 15 0/0 ceux de janvier 1914. Le mois

de décembre avait présenté, par rapport à la période correspondante de 1914, une plus-value de 108,5 0/0, et par rapport à une période normale une plus-value de 22,37 0/0. Le recul n'est qu'apparent; il résulte de ce que les versements de l'intendance pour les denrées et marchandises importées pour le compte de l'année, sont inégalement répartis sur l'ensemble de l'année et ont été assez faibles au cours du mois dernier.

Les recettes encaissées par l'administration des contributions indirectes accusent une augmentation de 1,4 0/0 sur janvier 1915 et une moins-value de 24,5 0/0 sur les rendements d'une année normale; la perte affecte principalement les alcools (23,3 0/0 sur 1915 et 49,2 0/0 sur une année normale). Les droits sur les vins et cidres sont au contraire en augmentation : 11,1 0/0 par rapport à janvier 1915, 18,7 0/0 par rapport à la normale. On peut noter encore que le produit des tabacs (44.064.000 fr.) atteint, à 238.000 francs près, celui de janvier 1914; si l'on tenait compte du produit en janvier 1914 de la vente des tabacs dans certains départements du nord encore envahis, on constaterait en réalité pour le surplus du territoire une augmentation d'ensemble de 1 million 928.000 fr., correspondant à des quantités d'autant plus considérables qu'il s'agit pour beaucoup de tabac de cantine vendu à bas prix.

Les sucre sont toujours en plus-value pour les produits recouvrés par les douanes (63,7 0/0 sur 1915) et en moins-value pour les taxes de consommation perçues à l'intérieur (53,6 0/0 sur 1915).

Dans l'ensemble, les impôts indirects ont donné 293.912.900 fr., en augmentation de 35.005.200 fr. ou 13,52 0/0 sur les recouvrements de janvier 1915, et en diminution de 73.206.806 fr., soit seulement 19,94 0/0, sur le rendement du mois correspondant d'une année normale.

NÉGOCIATION A LONDRES DE VALEURS POSSÉDÉES PAR DES FRANÇAIS

A la suite de notre article de dimanche dernier, sur le fonctionnement de la partie de la Convention de Londres relative aux négociations de valeurs appartenant à des Français, plusieurs abonnés nous ont demandé si la Banque de France accepte des ordres visant des titres déposés en pays neutre, en Suisse par exemple, depuis le début de la guerre.

Les arrangements convenus entre la Banque de France et la Banque d'Angleterre ne prévoient que les deux obligations suivantes :

- 1^e Le donneur d'ordres doit être Français;
- 2^e Il doit justifier que les titres mis en vente n'ont, à aucun moment, appartenu à des étrangers depuis le début de la guerre.

Si cette double condition est remplie, l'ordre de vente peut être valablement reçu, quel que soit le lieu où les titres ont été en dépôt.

On nous demande également s'il est exact que le Gouvernement français ait décidé de racheter certaines catégories de titres négociables à Londres, afin d'en pourrir directement la réalisation.

Nous ne croyons pas qu'aucune décision ait encore été prise dans ce sens. Tout ce que l'on peut dire, c'est qu'il est possible que notre Gouvernement soit amené, à un moment donné, à acheter ferme au public certaines catégories de titres en vue de les négocier en Angleterre et se créer ainsi des disponibilités dans le Royaume-Uni. Dans ce cas les porteurs seraient vraisemblablement payés soit en argent soit en bons du Trésor. C'est le système que pratique le Gouvernement anglais pour les valeurs américaines ou canadiennes qu'il achète journalièrement, depuis le 7 janvier dernier, dans le but de se créer des disponibilités à New-York.

F.P
188

88/88

Ajoutons, à ce propos, qu'un récent avis du Chancelier de l'Echiquier annonce que le Trésor britannique va également accepter le dépôt des titres que les porteurs consentiraient seulement à prêter au Gouvernement en vue de leur affectation en garantie d'ouvertures de crédits. Cette opération, prévue dans le plan général de mobilisation des valeurs exprimées en dollars, n'avait pas été mise en pratique jusqu'ici. Le prêteur recevra un intérêt supplémentaire de 1 1/2 0/0 et, dans le cas où le Trésor serait conduit à vendre les titres empruntés, le prix de la vente sera payé au prêteur majoré de 2 1/2 0/0.

REVUE DE LA SEMAINE

Sans la bataille de Verdun, qui fixe en ce moment les esprits et les coeurs, il est probable que la semaine eût été relativement brillante à la Bourse. Car les affaires, insensiblement, y reprenaient depuis quelque temps et, du groupe des valeurs de guerre qui avaient les premières agité un peu de spéculation, elles avaient peu à peu gagné toutes les parties de la cote, même nos banques, nos chemins de fer, même les valeurs à revenu fixe, les bonnes obligations pour lesquelles l'emprunt national au taux de 5 3/4 0/0 avait été un coup de massue; la Rente elle-même avait fini par sortir de son immobilité pour remonter un peu.

C'est que la vie, plus forte que tout, finit par s'adapter à toutes les situations, sans en excepter la guerre quand elle se prolonge. En dépit de la cherté grandissante des matières premières et de la pénurie de main-d'œuvre, les transactions commerciales ont singulièrement retrouvé de l'activité depuis quelques mois, et l'industrie, tant bien que mal, s'est reprise à travailler. Le luxe n'a pas été le dernier à revendiquer son droit de vivre sous le prétexte de faire vivre. Si les tailleurs de nos grandes villes en sont réduits à exercer leur maîtrise à bas prix dans la coupe d'uniformes bleu azur et surtout fragile, la couture et la mode féminines ont retrouvé une très belle marge aux variations de leurs fantaisies; si bien qu'elles ne semblent plus éléver un reste de plaintes que par habitude ou par décence, comme on prend instinctivement un ton dolent dans l'intérieur d'une famille en deuil. Et encore est-ce le luxe bourgeois, retardataire et relativement discret, qui prend ces précautions. Le luxe démocratique n'y met pas tant de façons et va de l'avant sans vergogne, car les cinémas des faubourgs n'ont jamais été aussi nombreux et n'ont fait de plus brillantes affaires que depuis les hostilités et la bijouterie camelote est actuellement l'une de nos industries les plus prospères.

Ainsi allait le monde de l'arrière pour l'ébahissement, parfois, de nos naïfs permissionnaires, un peu dépayrés d'y promener la boue glorieuse de leurs tranchées et d'y produire l'indéfinissable irritation par laquelle les intempéries et les batailles ont fini par donner à notre armée un uniforme couleur de temps qui change. Et la Bourse montait... quand le canon de Verdun a rappelé tout le monde à un sentiment plus sévère de la réalité. Les transactions se sont immédiatement ralenties, sinon interrompues, et la cote fléchit maintenant.

L'optimisme qui a prévalu depuis une quinzaine de jours sur l'ensemble du marché s'est étendu cette semaine à nos rentes. Brusquement, les ventes se sont arrêtées sur le 3 0/0 aussi bien que sur le 5 0/0. En fait, sur ce dernier fonds, les réalisations s'étaient beaucoup ralenties depuis qu'amputé de son coupon au début du mois, il était revenu à son taux d'émission de 87.25. Des demandes assez suivies ont porté le 3 0/0 de 61 à 61.45 au comptant, et même à 61.55 en liquidation, en même temps que le 5 0/0 libéré ou non se relevait à 87.60. Il est rappelé aux souscripteurs de rentes non libérées que le versement du troisième terme à l'échéance du 15 février ne peut être effectué sans intérêts de retard que jusqu'au 29 février courant inclus.

Les transactions en fonds coloniaux se bornent toujours aux deux mêmes fonds : l'obligation *Afrique Occidentale* qui perd une fraction à 340 et le *Protectorat du Maroc* 4 0/0 qui reste à 416. Il a été distribué cette semaine à la Chambre le rapport fait au nom de la Commission des Affaires étrangères sur le projet de loi autorisant le Gouvernement chérifien à augmenter le montant de l'emprunt en vue de l'exécution de travaux publics, autorisé par la loi du 16 mars 1914, de 170.250.000 fr. à 242 millions de francs.

La réouverture de la Douma en présence du

Czar a rendu un peu d'animation et de fermeté aux fonds russes. Mais, pour l'instant, l'intérêt de la Bourse se porte de préférence sur les banques et valeurs industrielles qui présentent plus de perspectives de reprise que les rentes. On annonce qu'un nouvel emprunt intérieur 5 0/0 de 2 milliards de roubles sera émis le mois prochain. Le 5 0/0 1906, assez maltraité jusqu'à présent, a regagné un demi-point à 83.50. Le 4 1/2 0/0 s'est avancé de 72.40 à 73.20. Le 3 0/0 1891 à 57.25 a récupéré le point entier qu'il avait perdu au cours de la semaine précédente. Le 3 0/0 1896 s'inscrit à 83.40.

Les obligations de chemins de fer garanties par l'Etat russe maintiennent leur activité précédente. L'obligation 4 1/2 0/0 *Chemins de Fer russes réunis* s'inscrit à 81.50 ex-coupon qui se paie net d'impôts. Le *Nord Donets* 4 1/2 0/0 se retrouve à 425 sans changement. La *Sud-Est* 4 1/2 0/0 est également ferme à 430. Les coupons de ces titres sont indemnes d'impôts. La *Volga-Bougouma* 4 1/2 0/0 reste aux environs de 340. Les 4 0/0 *Moscou-Kiev* et *Moscou-Windau* consolident leur avance à 335; ces titres sont capitalisés aux environs de 6 0 0.

Le change espagnol a un peu reculé : il reste à 5 fr. 58, ce qui correspond à 11.60 0/0 de prime sur le franc. L'*Extérieure* que les capitalistes espagnols continuent de rapatrier, s'est avancée de 91.60 à 92, d'où elle a retrogradé assez brusquement à 91.

Les fonds portugais sont beaucoup plus calmes : le 3 0/0 1^{re} série est de 62.50 à 61. La 3^{re} série, favorisée au point de vue de l'amortissement, est un peu plus chère que la 1^{re} série ; elle s'inscrit à 63. L'obligation *Tabacs* est immobile à 487.

Les changes scandinaves tendent à la fois à se stabiliser et à se niveler. Aussi l'activité de ces fonds a-t-elle bien diminué depuis quelques semaines. On a coté le 3 0/0 *Danois* 1904 à 64.50. Les obligations de la Banque Hypothécaire sont moins recherchées par l'arbitrage. En fonds norvégiens, le 3 1/2 1894 s'inscrit à 84.50 ; l'obligation *Banque Hypothécaire* s'inscrit à 425. Irréguliers ont été les fonds suédois : la *Caisse des Villes* consolide ses progrès à 356 ; le 4 1/2 0/0 perd un point à 94.75.

Reprise du florin hollandais de 2.492 à 2.51 (pair 2 fr. 083), sans que le 3 0/0 se soit écarté de 82.55.

Les fonds helvétiques ont subi des réalisations qui ont ramené le 3 1/2 0 0 1899 de 84.50 à 83.75 ; le 3 0/0 1903 à 76.65 ; le 3 0/0 différé reste à 380 ; le 3 1/2 0/0 *Chemins de fer Fédéraux* fléchit de 85 à 83.50. La prime du franc suisse a légèrement rétrogradé à 12 0/0.

Aucun cours en fonds autrichiens, hongrois, ottomans et bulgares. En fonds serbes, relevons le cours de 362 sur le 5 0/0 1902. En helléniques, le 18 1/4 reste à 284, le 1887 à 262 ; le 5 0/0 1914 poursuit ses progrès à 86.75, en nouveau gain de 2 3/4 point.

Les fonds marocains non garantis par le Gouvernement français sont restés très fermes, sans s'écartez toutefois de leurs cours précédents : le 5 0/0 1904 s'avance à 482, le 1910 reste à 459.

Très soutenu reste aussi l'*Unifiée d'Egypte* qui s'avance à 87. A ce cours, ce fonds ne fournit qu'un rendement net de 4.35 0/0, avec le chèque sur Londres au pair, mais de 4.80 0/0, si l'on tient compte du boni qui résulte de la hausse du change.

Malgré le succès des rebelles chinois, les fonds chinois ne se sont pas beaucoup écartés de leurs cours précédents. Le 4 0/0 1895 reste à 81.50 ; le 5 0/0 1908 s'est relevé de 400 à 405 ; le 5 0/0 *dit de Réorganisation* se retrouve à 410, aux environs de son cours précédent.

Les fonds japonais consolident leur récente et brillante reprise sans que celle-ci soit en rien entamée. Le 4 0/0 1905 seul perd une fraction à 85 ; par contre, le 5 0/0 1907 passe de 98 à 98.50 ; Le 4 0/0 1910 s'avance de 79.10 à 80. Les *Bons du Trésor* 1913 restent à 512 avec un coupon en mai.

Les villes japonaises restent bien tenues, mais calmes, la *Tokio* 5 0/0, coupon net d'impôt, à 495, et la *Kioto* 5 0/0, à 447, coupon possible d'impôt. Par contre, l'obligation *Colonisation Orientale*, garantie par le Gouvernement japonais, passe de 453 à 465, coupon possible d'impôt. L'obligation 5 0/0 *Industrielle du Japon* reste à 505 ; ses coupons, payables en juin et décembre, sont payables nets d'impôts actuels et futurs ; de plus, ils se paient en monnaie anglaise.

Les fonds d'Etat argentins maintiennent imperturbablement leur fermeté habituelle. Ces fonds sont volontiers acceptés par le commerce argentin en couverture de ses ventes de blé et autres articles d'exportation. Le 4 1/2 0/0 1911 conserve

sa bonne tenue à 83. Très fermes restent les 5 0/0 *Intérieur or* ; le 1904 vaut 476. En banque, les achats se poursuivent pour les motifs exposés ci-dessus sur l'*Intérieur 5 0/0 1903* qui s'avance à 94.45 ; la *Cédule Hypothécaire* 6 0/0 consolide ses progrès à 99. L'*Argentin Mixte*, dont les coupons sont payables en monnaie anglaise et peuvent être exonérés de l'income-tax, à condition de fournir un affidavit, s'avance à 73.7. Pour l'Argentine, l'excédent d'exportation sur l'importation s'élève en 1915 à 331 millions de piastres-or, contre 77 millions l'année précédente. Cette constatation explique la tenue favorable du change : 48 1/8 d. pour une piastre-or.

Les affaires en fonds des Provinces argentines sont rares. Aucune transaction en rentes *Province de Buenos-Ayres* depuis qu'on a commencé les opérations de règlement des coupons des fonds or en funding. *Mendoza* 5 0/0 reste régulièrement traitée : elle s'est avancée de 376 à 384, regagnant ainsi intégralement son coupon détaché au début du mois.

La reprise vers 12 d. le milreis, dont le change brésilien a été l'objet à la fin de la semaine précédente, a été toute passagère : le change est retombé à 11 3/4 d. Les fonds brésiliens ont été hésitants, mais il est à constater qu'un marché régulier se constitue peu à peu sur les fonds dont les coupons se paient en funding. L'ancien *Funding* 5 0/0, qui fait régulièrement le service de ses coupons, s'est avancé à 96 à la faveur de la fermeté du chèque, ses coupons se payant en monnaie anglaise. Le 5 0/0 *Port de Pernambuco* s'avance à 311. Le 4 0/0 1910, jouissance courante en funding, se traite à 232.50. Le 4 0/0 1911, également jouissance courante, s'inscrit à 231. Le *Funding* 1914 fait bonne contenance à 80.75.

Dans le groupe des fonds des Etats brésiliens, la fermeté domine sur les *Sao-Paulo* 5 0/0 qui s'inscrivent : le 1907 à 388, le *Bon* à 499. Fermeté du *Pernambuco* 1909 à 360, *Parana* 5 0/0 1913 reste à 297. *Rio-Grande do Norte*, qui va détacher son coupon au début du mois prochain, s'avance à 383. Pas d'affaires en *Bahia*, ni en *Espirito-Santo*, ni en *Minas-Geraes*. Les porteurs des fonds de ce dernier Etat seront prochainement convoqués en Assemblée en vue de statuer sur un projet de funding qui viendrait d'être arrêté entre le représentant de l'Etat de Minas-Geraes et les établissements intéressés.

Après un recul prolongé, les fonds de Haïti se présentent en reprise : le 3 0/0 1875 s'est relevé de 247 à 248, le 6 0/0 s'avance à 463, le 5 0/0 1910 monte de 357 à 370. Les négociations se poursuivent entre le Gouvernement de Haïti et les représentants des créanciers avec, en tiers, ceux des Etats-Unis, au sujet de la reprise du service de la dette extérieure. Le projet de contrôle des finances haïtiennes est toujours pendu devant le Sénat des Etats-Unis.

Les fonds mexicains sont négligés ; les quelques affaires traitées se sont faites en nouveau recul. Le 5 0/0 *Intérieur* perd un point à 22.50 ; le 30/0 fait 20.35. On s'était trop pressé d'espérer la fin des troubles au Mexique après la reconnaissance du général Carranza par les grandes puissances. Si son principal compétiteur, le général Villa, est peu redoutable à présent depuis que ses partisans l'ont abandonné, par contre, le révolutionnaire Zapata est de nouveau aux portes de Mexico, et le général Carranza se serait vu obligé de transférer sa résidence à Queretaro. D'ailleurs les premières mesures financières prises par le général Carranza ont fait mauvais effet. Il a dépourvu un certain nombre de banques de leur concession, entre autres la *Banque Péninsulaire*, et il projette la création d'une *Banque unique* d'émission au capital de 250 millions de piastres mexicaines ; le capital serait souscrit dans la proportion d'un tiers par l'Etat et deux tiers par les banques, obligatoirement. Ce projet écarte, par conséquent, celui d'un emprunt extérieur à contracter aux Etats-Unis.

Il y eu un peu de flottement, probablement par suite de prises de bénéfices, sur l'action de la *Banque de France* aux environs du cours de 4.500. Mais les plus légères réactions du titre ayant immédiatement provoqué des demandes, il a regagné ce cours et y montre finalement une fermeté qui semble présager une hausse nouvelle. D'ailleurs, les efforts que multiplie la Banque pour amener la mobilisation des capitaux inutilement théorisés par le public ne sont pas, quelques sacrifices qu'elle s'impose dans cette tâche patriotique pour en obtenir le résultat le plus favorable à l'intérêt général, sans étendre grandement son activité et, finalement, lui profiter à

elle-même. La largeur de vues dont elle, du moins, fait preuve dans les circonstances actuelles est de la très bonne politique pour elle-même, bien que ce soit avant tout une politique de désintéressement et de patriotisme. La Banque de l'Algérie progresse encore un peu à 2450; la Banque de l'Indo-Chine est ferme, mais calme, à 1260.

On commence à entendre parler, autrement que sous forme de pures conjectures, des bilans de fin d'année de nos établissements de dépôts. L'inactivité à laquelle ils se sont systématiquement tenus paraît leur avoir été profitable un peu plus qu'on ne pensait, grâce au taux de paix de 1/2 0/0 qu'ils ont continué à servir à leurs comptes de dépôts. Le Trésor leur ayant fourni le moyen de placer sans aucun risque à 5 0/0, en Bons à six mois, de l'argent qui ne leur coûtaient ainsi à peu près rien, ils vont faire assez bonne figure devant leurs très prochaines Assemblées. Ce n'est que plus tard que l'on verra les côtés moins avantageux de cette politique d'esprit boutiquier.

Le Crédit Lyonnais reste à peu près immuable à 975; en ce qui le concerne, on n'a jamais mis en doute qu'il dût maintenir son dividende de guerre de 25 fr. Il en est exactement de même pour le Comptoir National d'Escompte qui se retrouve sans changement à 645. On n'a pas coté la Société Générale, qui reste plutôt offerte; il y a de sérieuses raisons de penser que, cette année, plutôt que d'entamer ses réserves, elle préférera les consolider et renoncer à toute distribution de dividende.

Le Crédit Industriel a fléchi de 615 à 610 au moment même où on a été informé qu'il se prépare à relever un peu le chiffre de son dividende ramené l'année dernière à 20 francs net par action libérée et 5 francs par action libérée de 125 francs. Le Conseil vient de décider de proposer à l'Assemblée prochaine une répartition de 28 fr. 12 bruts par action libérée et 12 fr. 50 par action non libérée.

La Banque Suisse et Française pour laquelle le maintien de son dividende de 25 francs ne fait pas question, progresse un peu à 533. La Banque Privée qui avait réagi après sa hausse un peu vive, est en reprise à 275. On ne peut s'attendre pour elle à aucun dividende cette année.

La Banque Nationale de Crédit est restée à son cours précédent de 575, n'ayant pas été cotée cette semaine. Cette Société est une de celles, très rares, qui n'ont pas craint d'élever le taux de leurs dépôts afin de le mettre en harmonie avec le loyer réel de l'argent pendant la guerre, et ainsi elle n'a pas la même facilité que nos grands établissements de crédit de réaliser des profits sans risques en employant les fonds de sa clientèle en Bons du Trésor. Elle fournit la preuve que ce n'était pourtant pas la une mauvaise politique, car elle va présenter à ses actionnaires des résultats très satisfaisants: ses dépôts ont passé en un an de 128 à 210 millions, alors qu'avant la guerre ils n'avaient pas dépassé 140 millions. Ses opérations, qui ont été comme bien on pense de banque pure, l'industrie des émissions ayant totalement chômé l'année dernière, lui ont donné un bénéfice de 4.742.000 francs au lieu de 2.307.000 francs seulement en 1914. En conséquence elle va proposer à ses actionnaires un dividende de 6 0/0 soit 7 fr. 50 par action libérée de 125 francs au lieu de 4 0/0, soit 5 francs l'année dernière. Le dividende de 6 0/0 n'absorbera que 1.500.000 francs, il restera une somme importante à porter aux divers comptes de réserves qui dépasseraient ainsi 127 millions.

La Banque de Paris distribuera cette année un dividende de 25 fr., comme le bruit en avait pré-maturément couru il y a huit jours; la décision du Conseil est maintenant prise à cet égard. Mais rien ne transpire encore au sujet des comptes qu'elle présentera à son Assemblée convoquée pour le 15 mars. Une seule chose, nous le répétons, mérite d'intéresser les actionnaires sérieux, c'est de savoir si ce dividende représente des bénéfices effectivement réalisés au cours de l'exercice. La Banque de l'Union Parisienne, qui a des éclipses parfois assez longues, a figuré toute cette semaine à la cote et y a passé de 535 à 540.

La Compagnie Algérienne est maintenue à 980 par la certitude que son dividende sera de 50 fr., comme l'année dernière.

Le Crédit Foncier est stable à 610. Il nous fait savoir que le montant de ses prêts n'a fléchi, au cours du dernier exercice que de la somme de 20 millions, tout à fait insignifiante par rapport à son chiffre de 5 milliards 373 millions. Le Crédit Foncier Colonial a consolidé sa récente reprise à 148. On a coté la Rente Foncière 269.

Le groupe des banques russes progresse encore;

il se présente, d'ailleurs, avec des résultats généralement favorables pour le dernier exercice. C'est ainsi que, après la Banque Russo-Asiatique pour laquelle nous avons annoncé il y a quelque temps déjà qu'elle reprendrait ses répartitions cette année, probablement par la distribution d'un dividende de 18 rb. 75, on annonce que la Banque de l'Azow-Don sera en mesure cette année de porter son dividende de 25 à 30 rb. Les journaux russes nous font également prévoir que la Banque Internationale du Commerce donnera 17 rb. 50 au lieu de 15, la Banque Russe pour le Commerce étranger 21,18 au lieu de 15 et la Banque d'Escompte 20 rb. comme l'année dernière. Cet ensemble d'informations entretient sur tout le groupe un courant très favorable. La Banque Russo-Asiatique a poursuivi ses progrès jusqu'à 490 et se tient à 485, la Banque de l'Azow-Don s'est avancée jusqu'à 985, la Banque de Commerce Privée de Petrograd à 275 et la Banque de l'Union de Moscou à 389.

Recul de la Banque de Rome à 38. La Banque d'Athènes reprend à 46.

La Banque des Pays Autrichiens s'est inscrite à 327; le Crédit Foncier d'Autriche se raffermi un peu à 830.

Le Crédit Foncier Egyptien, dont le dividende vient d'être fixé à 21 fr. 90 par action et 302 fr. 30 par part, ce qui est une augmentation assez sensible due surtout au change, est en hausse à 605. Le Crédit Franco-Egyptien a des échanges à 121. Le Crédit Foncier Franco-Canadien progresse un peu à 678.

Après quelques hésitations, la Banque Nationale de l'Afrique du Sud, dont la reprise des transactions avec le marché de Londres favorise d'ailleurs le marché en lui ouvrant les opérations d'arbitrage, progresse assez sensiblement à 309.

Peu de variations dans le groupe des banques sud-américaines. La Banque Espagnole du Rio de la Plata est revenue de 290 à 285, et la Banque Française du Rio de la Plata de 165 à 160. Par contre, la Banque Hypothécaire Franco-Argentine progresse à 634; la part du Crédit Foncier Argentin est stationnaire à 173.

La Banque Nationale du Mexique n'a pas été cotée. Le Crédit Foncier Mexicain s'est un peu relevé à 90 et reste à 86; la Foncière du Mexique varie entre 10 et 11 fr.

La Banque Espagnole de l'Île de Cuba est revenue de 540 à 535; le Crédit Foncier Cubain progresse un peu à 430.

Les valeurs de chemins de fer français conservent leurs dispositions de huitaine. Le Nord fléchit à 1130. L'Est est immobile à 725; le remboursement des obligations 3 0/0 nouvelles, sorties au tirage du 4 mars 1915, sera effectué à partir du 1^{er} mars prochain, ou dès maintenant, si le capital remboursé est employé intégralement à la souscription d'obligations. Est en cours d'émission. Le Lyon progresse de 918 à 940 et l'Orléans de 1039 à 1050. L'Ouest est immobile à 690.

Les chemins de fer espagnols conservent toute leur fermeté et reproduisent leurs cours de huitaine, les Andalous à 349, le Nord de l'Espagne à 406, le Madrid-Saragosse à 403; au sujet de cette dernière Compagnie, des nouvelles de Barcelone annoncent que les plans des nouveaux travaux d'extension seront terminés dans quelques semaines: les dépenses dépasseront 22 millions de pesetas.

Au nombre des divers chemins de fer étrangers, ont été cotés cette semaine: les Chemins de fer de Thessalie à 147, le Congo Supérieur aux Grands Lacs Africains à 200, le Rosario à Puerto-Belgrano à 13.75. Les recettes de la Compagnie des Chemins de fer dans la Province de Buenos-Ayres, pour la période comprise entre le 1^{er} juillet 1915 et le 31 janvier 1916, atteignent 9.429.640 fr. contre 6.733.959 fr. pour la période correspondante de 1914-1915. Les recettes de décembre 1915 du Brazil Railway atteignent 3.774.000 milreis, en augmentation de 384.915 milreis sur celles de décembre 1914, les recettes de la Paulista ressortent à 3 millions 50.000 milreis, en augmentation de 438.843 milreis, et celles de Mogyana à 1.742.000 milreis, en augmentation de 407.436 milreis.

Les valeurs américaines de chemins de fer sont peu traitées et à leurs cours antérieurs. L'Atchison Topeka and Santa-Fé paiera le 1^{er} mars son dividende trimestriel. Les groupes Meyer et Seligman, qui s'étaient opposés à la réorganisation de la Compagnie du Saint-Louis-San-Francisco Railway, ont retiré leur appel devant la Public Commission Service de Missouri. Rien ne s'oppose donc plus à l'exécution immédiate du nouveau projet de réorganisation.

Le Suez a été délaissé la plus grande partie de la semaine, mais le dernier jour, a été coté 3750. Le Canal de Corinthe s'est traité à 60. Le Port de Salonique voit des échanges réguliers à 362.50.

Les valeurs de transports maritimes conservent une inébranlable fermeté. L'ordinaire Compagnie Générale Transatlantique est à 127, la priorité n'est pas cotée. Les Messageries Maritimes font 77 l'ordinaire et 124 la priorité. Les Chargeurs Réunis s'avancent à 650 l'action et 120 la part. Les Chargeurs Français passent vivement de 1120 à 1195, dans l'attente des déclarations qui pourront être faites à l'Assemblée du 11 mars prochain où l'on proposera de maintenir le dividende à 75 fr. par action. L'Est-Asiatique Danois a valu 2260.

Les valeurs de transports urbains manifestent une activité plus soutenue et une certaine tendance à la reprise. C'est ainsi que le Métropolitain passe de 396 à 406, le Nord-Sud de 122 à 140. Les Omnibus se retrouvent à 400, l'Omum Lyon à 96. Les Voitures à Paris font 160. La Compagnie Générale Française de Tramways reste à 390; l'exercice 1915, dont les comptes seront soumis à l'Assemblée du 22 mars prochain, se solde par un bénéfice net de 5.846.732 fr. 79, supérieur de 201.533 fr. 35 à celui de 1914; après affectation de 800.000 fr. environ à diverses réserves et fonds de reconstitution du capital, il restera une somme suffisante pour répartir un dividende de 25 fr. par action, contre 20 fr. pour l'exercice 1914, indépendamment de 400.000 fr. prélevés l'an dernier sur les bénéfices et qui seront à nouveau reportés en compte spécial pour 1916. La priorité Compagnie Générale Parisienne de Tramways fait 175 et l'ordinaire 100. L'ordinaire Tramways Est-Parisien est à 43 et la priorité à 43.25. Les Tramways Rue Gauche valent toujours 31. Les Tramways de Rouen s'avancent à 590, les Chemins de fer et Tramways du Var et du Gard à 124. Les Tramways Électriques et Omnibus de Bordeaux restent à 215. Les Tramways de Tunis reculent de 95 à 89. Les Tramways de Buenos-Ayres se retrouvent à 74. Les Tramways de Mexico sont offerts à 215. Il y a quelques mois, un Comité influent représentant un nombre élevé d'obligataires de la Mexico Tramways, de la Mexico Light and Power, de la Mexican Electric Light et de la Pachuca Light and Power Company, s'est constitué pour aider les trusts et les directeurs à sauvegarder les intérêts des obligataires. Les coupons des obligations venant à échéance au 30 novembre dernier n'ont pas été payés par les Compagnies en raison de ce fait que les tramways ont été saisis arbitrairement par l'autorité militaire, que les recettes des Compagnies de force et d'éclairage ont été grandement diminuées par la situation troublée du Mexique, et que la dépréciation de la piastre est considérable. La situation politique cependant semble s'améliorer depuis la reconnaissance du Gouvernement de Carranza et, dernièrement, M. Carranza a fait connaître son intention de rendre la direction des tramways à la Compagnie. Cette proposition entraînera naturellement des négociations délicates, car certainement on ne peut pas attendre que la Compagnie reprenne ses propriétés, qui ont subi des dommages, sans qu'il lui soit donné des garanties qu'elle pourra les exploiter avec plus de sécurité et dans des conditions qui puissent permettre de sauvegarder les intérêts des obligataires. En vue de pouvoir prendre part à ces négociations avec plus d'autorité, le Comité invite les obligataires à déposer leurs titres, au nom du Comité.

De la fermeté sans doute, mais moins d'affaires dans le groupe des valeurs de construction d'automobiles. La privilégiée Automobiles Mors fléchit de 68 à 62 et l'ordinaire de 61 à 58. Les titres Automobiles Brasier restent aux environs de 120 l'action et 36 la part, réellement intéressants à ces cours. Les Automobiles Peugeot font 564, les Automobiles Schneider 90. Les Automobiles Chenard et Walcker passent de 315 à 321; cette Société vient de porter son capital de 3.200.000 fr. à 4 millions de francs par la création de 3.200 actions nouvelles de 250 fr. libérées du quart. Les Etablissements Mestre et Blaigé s'inscrivent la priorité à 193 et l'ordinaire à 190.

Les valeurs de gaz sont de plus en plus mal impressionnées par la cherté croissante du charbon. L'Assemblée du Gaz de Paris, convoquée pour le 26 février, n'ayant pas réuni le quorum, a été renvoyée au 4 mars prochain. L'Eclairage, Chauffage et Force Motrice a valu 148, le Gaz de Rosario 16, la Philadelphia Cy 249.

Le comportement des valeurs d'électricité est atone. La Compagnie Parisienne de Distribution

d'Electricité vaut 366 et reste demandée à ce prix. L'Ouest-Lumière à 100, l'Est-Lumière à 107, l'Electricité de Paris à 420 l'action et à 900 la part, la Compagnie Générale d'Electricité à 979, l'Eclairage Electrique à 143, n'ont pas varié. La Compagnie de Distribution d'Energie Electrique est offerte à 423. L'Energie Industrielle a réalisé en 1915 un bénéfice d'exploitation de 709.821 fr. 06, supérieur de 24.091 fr. 01 à celui de 1914. Le Central Electrique du Nord s'inscrit à 16, l'Electricité de la Loire et du Centre à 337, la privilégiée Electricité de Limoges à 124, la Havraise d'Energie Electrique à 506; au sujet de cette dernière Société, rappelons que l'Assemblée est convoquée pour le 16 mars prochain et que les feuilles de convocation adressées aux actionnaires pour l'Assemblée qui n'a pu se tenir en février restent valables, la Société n'en ayant pas adressé de nouvelles et que les actionnaires ont intérêt à laisser jusque-là leurs actions en dépôt à la Société pour que l'Assemblée puisse valablement se tenir. Un décret vient d'autoriser la Société Lyonnaise des Forces Motrices du Rhône à engager ses capitaux dans l'exploitation d'une usine à vapeur qu'elle a fait construire par voie de prélevement sur ses bénéfices, cette autorisation étant donnée en vue de la vente de l'énergie au public au prix de 17 centimes le kilowatt-heure, en appliquant ce tarif aux demandes nouvelles et aux augmentations de puissance de ses abonnés anciens. La Thomson-Houston passe de 519 à 540, rachetée discrètement et de premières mains; la Société trouverait dans ses commandes pour la guerre un appoint à ses bénéfices industriels ordinaires qui ont eu à souffrir des événements. La Thomson Hellénique reste à 63, de même que l'Appareillage Electrique Grivolas à 92 et Nilmelior à 53. L'Electricité de la Province de Buenos-Ayres est offerte à 30; l'Assemblée des actionnaires, qui se tiendra incessamment, décidera la réduction du capital: la caisse d'amortissement sera suspendue pendant une durée de trois années; un nouveau fonds d'amortissement de 2/0/0 sera créé, et ce dernier pourra encore être réduit de 1/0/0 si les bénéfices sont insuffisants; on espère ainsi contenir les actionnaires et distribuer 4 1/2 0/0 en avril 1916, 4 1/2 0/0 en octobre 1916, 4 1/2 0/0 en avril 1917, 4 1/2 0/0 en octobre 1917, 5 0/0 en avril 1918, 5 0/0 en octobre 1918, 6 0/0 en avril 1919 et 6 0/0 en octobre 1919. La Société Industrielle des Téléphones fait 278, contre 272. La Compagnie Française des Câbles Télégraphiques recule à 138. L'American Telephone and Telegraph demeure à 740. Les Télégraphes du Nord progressent à 957.

Le groupe des valeurs métallurgiques et industrielles françaises est dans des dispositions remarquablement fermes. Les Aciéries de France passent à 610. Les Forges et Aciéries de la Marine se retrouvent à 1767, les Hauts Fourneaux de Caen à 150, Montbard-Aujoie auprès de 315 l'action et de 46 la part, les Etablissements Decauville à 152, les Ateliers et Chantiers de Bretagne à 125. Enregistrons les progrès de 1885 à 1950 de Schneider et Cie (Le Creusot), de 315 à 334 des Usines Métallurgiques de la Basse-Loire également, de 1075 à 1088 des Aciéries de Paris et d'Outreau, de 1355 à 1382 des Ateliers et Chantiers de la Loire, de 1860 à 1900 de Châtillon-Commentry, de 853 à 885 de la jouissance Commentry-Fourchambault, de 300 à 306 des Fonderies et Forges d'Alais; pour ce qui concerne cette dernière Société, un décret paru au Journal officiel du 18 courant autorise l'amodiation des concessions de mines de fer de Fillols et de Casteil, consenties par la Société des Mines de fer de Fillols à la Compagnie des Mines, Fonderies et Forges d'Alais, ainsi que la cession de la concession de mines de fer de Ballestarvy par la Société des Hauts Fourneaux de Paulliac à la même Compagnie. La Compagnie d'Alais est également autorisée à réunir les concessions de Fillols, de Casteil et de Ballestarvy et celles de même nature d'Alais et de Trélyas-et-Palmesalade. Les Forges et Aciéries du Nord et de l'Est sont offertes à 450. La Métallurgie de l'Ariège progresse encore de 515 à 534; l'Assemblée du 23 courant a approuvé les comptes que nous avons antérieurement exposés et fixé le dividende à 25 fr. par action, payable aux époques et aux conditions déterminées plus loin. Les Chantiers et Ateliers de Saint-Nazaire reviennent de 980 à 948. Les Etablissements Ballot restent à 125, les Alliages Cothias à 102, les Etablissements Hotchkiss vers 450, les Etablissements Continsouza à 170. Les Moteurs Gnome progressent de 2190 à 2245, le Bi-Métal de 495 à 508, les Freins Lipkowski de 52 à 60.

L'Electro-Métallurgie de Dives accentue son avance de 607 à 635 et la Compagnie Française des Métaux

de 725 à 730, mais les Tréfileries du Havre se maintiennent à 265.

Le groupe métallurgique russe a été en vedette. Les difficultés de transport qui avaient paralysé l'activité des usines pendant la première année de la guerre ont été graduellement aplaniées. Briansk, qui vaut 310 l'ordinaire, et la Dniéproviennne, qui s'inscrit à 2175, travaillent au delà de toutes prévisions et gagneront chacune 1 million de roubles environ par mois. A ces deux grandes Sociétés, il faut joindre la Russo-Belge, qui vaut 1145, les Forges et Aciéries du Donetz, qui valent 930, également en excellente situation. Maltzoff, qui termine à 483, est loin de posséder la belle situation des Sociétés précédentes. La Huta-Bankowa est offerte à 4300, de même que l'Union Minière et Métallurgique en Russie à 480; on annonce que, par suite du rachat en Bourse de 632 obligations première émission de cette dernière, le tirage d'amortissement du 26 courant n'aura pas lieu. La privilégiée Makeevka vaut 93, les Ateliers et Chantiers de Nicolaïeff 365, la privilégiée Haut-Volga 48 et l'ordinaire 38. La grosse part Kama s'avance de 975 à 1030, la petite part est à 330. La Providence Russe varie peu à 248, de même que la Russo-Belge à 1145, Taganrog à 275, les Cartoucheries de Toulou à 1070, les Machines Hartmann à 375. Les Usines Franco-Russes passent de 530 à 552. Le Platine réalise également des progrès de 420 à 435.

American Smelters est à 541 et les Aciéries du Chili à 55.

Le cuivre-métal consolide ses progrès: on termine à £ 103 1/2 au comptant et à £ 102 à trois mois. Les valeurs de pyrites retiennent particulièrement l'attention des acheteurs, et ceci à juste raison. Le Rio Tinto abandonne quelques francs à 1730; on assure que la production a été inférieure d'un tiers à celle des années précédentes et que malgré l'augmentation de la vente des pyrites le solde du dividende ne pourrait être au maximum que de 45 shillings, ce qui, avec l'acompte de 20 sh. déjà distribué, ferait un total de 65 sh. La Tharsis se retrouve à 167. Le Boleo accentue son avance à 790 l'action et à 490 la part. Les mines porphyriques américaines sont remarquablement bien tenues: Utah Copper atteint le cours rond de 500; pour le trimestre finissant le 31 décembre 1915, l'excédent est en augmentation de \$ 1.692.000; Ray Copper demeure à 150; Chino Copper vaut 347. Miami Copper termine à 245. On annonce qu'un incendie aurait éclaté dans les mines de l'Anaconda Copper. Le Cape Copper passe vivement à 90; alors que la production mensuelle était tombée au-dessous de 200 tonnes en septembre 1915, elle s'est relevée graduellement depuis, jusqu'à atteindre 360 tonnes en décembre 1915 et 324 tonnes en janvier 1916; au total, la production des neuf premiers mois atteint 2.563 tonnes et si elle se maintient sur le pied actuel, pendant le dernier trimestre, la production de l'exercice 1915-16 dépassera vraisemblablement 3.600 tonnes, sensiblement égale, par conséquent, à celle de l'exercice 1914-15, malgré le fléchissement qui s'était produit à la fin de l'été; mais à la différence de l'exercice précédent où le prix de vente moyen n'avait pas bénéficié de la reprise des cours du cuivre et n'avait guère été supérieur à £ 60, l'exercice en cours profitera, au contraire, de prix rémunérateurs. Il en profitera d'autant mieux que la Compagnie a clôturé l'année 1914-1915 avec un stock de cuivre important qu'elle n'avait pas réalisé. Spassky Copper reste à 56.75, Montecatini auprès de 120. Le groupe de Cuivre et Pyrites — qui vaut elle-même 210 contre 204 — est très ferme et des plus intéressants: Pena Copper est à 26, San Platon à 150 l'action et 52.75 la part, San Miguel passe de 18 à 25. Parmi les valeurs secondaires, enregistrons les cours de Campanario à 75, Catemou à 728 la privilégiée et 53 l'ordinaire, Chanaral à 425, Ferrol à 38 la privilégiée et 22 la part, Huelva Copper à 13.75, Corocoro 36 contre 43. Mount Elliott passe de 83 à 89.50 et Nallagua de 52 à 57; le Conseil d'administration de cette dernière Société proposerait, dit-on, à l'Assemblée du 9 mars prochain, de ne pas répartir de dividende pour l'exercice 1914-15; toutefois il serait payé, à valoir sur les bénéfices de l'exercice en cours, un acompte de dividende de 3 fr. brut par action. Whim Well accentue son avance à 9.50.

Le plomb-métal ne varie que peu à £ 33 3/8. Penarroya fléchit à 1602 sur des réalisations d'acheteurs en bénéfice. Aguilas s'avance de 75 à 82 sur le bruit que nous avons rapporté la semaine dernière, sous toutes réserves d'ailleurs, de la possibilité d'une répartition, et que nous sommes en

mesure de démentir aujourd'hui; en effet, la Société souffre vivement de la hausse du charbon et ne peut réaliser son mineraux dans des conditions suffisamment rémunératrices en raison de la cherté des frets; elle n'est pas, tant s'en faut, dans une situation aussi admirable que Penarroya qui constitue à elle seule un cycle industriel parfait et qui ne souffre pas de la hausse du combustible, puisqu'elle dispose elle-même de houillères dont la production suffit à ses besoins; en outre, certaines des mines d'Aguilas sont à la veille de l'épuisement; il ne faut donc pas s'attendre à un dividende pour l'année 1915, mais bien au contraire envisager la possibilité d'un solde déficitaire. Malfdano est à 200, le Laurium Grec à 33.50 et la Société Hellénique de Mines à 24.50. La Balia-Karaïdin a été offerte à 275.

Le zinc-métal atteint à nouveau le cours rond de £ 105. La part Ain-Arko a été traitée à 63. L'Asturienne des Mines s'occupe actuellement de la création d'une grande usine à zinc, qu'elle installerait à Arnao (Espagne). Butte and Superior s'avance de 532 à 572 et la part Djebel-Ressas de 41.50 à 54.50. Djendil vaut 27. Kef-Chambi passe de 68.50 à 78.50. L'action Ouasta-Mesloula s'avance de 725 à 755, la part valant 450; à l'Assemblée du 28 mars, le Conseil proposera de fixer le dividende à 45 fr. brut pour les actions et à 26 fr. brut pour les parts; l'an dernier, la Compagnie avait distribué 35 fr. brut aux actions et 18 fr. brut aux parts. Sidi Bou Aouane passe de 135 à 150, pour terminer à 134.

Parmi les mines de fer, d'étain et diverses, la Doubovaïa-Balka revient de 157 à 150, Almagrera de 81 à 83, Krivoï-Rog oscille entre 820 et 835, Segré à 110. Larroth passe de 30 à 35. On a vu plus haut les conditions dans lesquelles les Mines de fer de Fillols sont amodiées à la Société des Mines, Fonderies et Forges d'Alais, Les Etains de Kinta font 127.50 l'action de jouissance et 238 la part. L'Association Minière est à 173, les Mines et Produits Chimiques, dont on appelle le versement du second quart sur les actions nouvelles, à 135, Mines et Minerais à 85.

Les charbonnages français ne voient pas leurs dispositions satisfaisantes se modifier dans un sens ou dans l'autre: les affaires sont très restreintes dans ce compartiment. Ahun vaut 81, Bruay 1330, Clarence 195, Courrières 1770, Lens 891, l'action Albi 492 et la part 469, Blanzy 685, Carmaux 2.60, Grand'Combe 2100, Graissessac 262, les Mines de la Loire 240, Montrambert 641, la Compagnie Générale de Charbonnages 145, les Charbonnages du Tonkin 1796.

Depuis la disparition du Prodougol, au 31 décembre 1915, les charbonnages russes ont repris leur liberté d'action et leur prospérité est indiscutable, vu la hausse du combustible: celui-ci qui, au temps du Prodougol, valait 8 à 10 kopeks le poud, vaut actuellement 15 kopeks. Toutefois, bien que les expéditions houillères du bassin du Donetz battent leur plein, on constate encore journallement que d'importants chargements restent en souffrance. Il résulte de cet état de choses un manque de marchandises sur les marchés consommateurs, alors que les demandes sont actives. L'Anthracite Russe s'affirme à 50, de même qu'Ekaterinovka à 575, les Sels Gemmes et Houilles de la Russie Méridionale à 256.50, les Mines de Houille et de Fer de la Russie Méridionale à 50. L'action Pobedeno vaut 36.50 et la part 13.25. La privilégiée Prokhorov est à 450 contre 429 et l'ordinaire à 175 au lieu de 157.

Le bombardement aérien de Zougouldak par les hydravions russes a détruit la plupart des têtes de puits des houillères appartenant à la Société des Charbonnages d'Héraclée, endommagé les voies ferrées et les travaux du port: l'action a été cotée 100 au lieu de 97 précédemment, et le dernier cours de la part est 1175. L'action Shansi (Pekin Syndicate) est à 18.25.

En janvier 1915, la production de naphte de la région de Bakou s'est élevée à 33.684.000 pouds. Les valeurs de naphte russe restent toujours en vedette, grâce à la fermeté des prix de la matière première. Nous donnons la préférence dans ce groupe à Groznyi qui vaut 2043 la privilégiée et 1925 l'ordinaire, Bakou qui progresse à 1242, Spies qui vaut 20, et Naphte qui termine à 345. Vu la rareté relative des terrains pétrolifères, il est naturel que l'attention des capitalistes se porte plus particulièrement sur les Sociétés disposant d'un vaste domaine plutôt que sur les autres. A cet égard, les entreprises précédentes qui entrent dans cette catégorie sont intéressantes. Lianosoff est à 272, North Caucasian à 32.50, Maïkop Spies à

3.75, *Russian General Oil* à 25, *Boryslaw* à 29.25, *Pétroles Nafta* à 103 contre 110.

Oklahoma laisse des fractions à 84. Nous retrouvons *Mexican Eagle* à 46 la priorité et 41.50 l'ordinaire, et la *Franco-Wyoming Oil* à 110 la priorité et 40.50 l'ordinaire.

Royal Dutch oscille autour de 440; le groupe Royal Shell qui, il y a neuf mois, avait acquis de vastes terrains pétrolifères dans le district d'Oklahoma, y a sensiblement augmenté la production. Celle-ci atteint maintenant 10.000 barils par semaine et le prix du pétrole qui, au moment de l'achat des terrains, était de 30 à 40 cents le baril, atteint actuellement \$ 1.80. L'action *Compagnie Industrielle des Pétroles* fait 675 et la part 563. *L'Occidental International des Pétroles* s'inscrit à 345.

Voici quelle a été la production des Sociétés de pétroles roumains cotées sur notre place durant l'année 1915, par rapport à l'année précédente : *Astra Romana* 342.473 tonnes, contre 406.003 tonnes, soit une diminution de 124.432 tonnes. *Colombia* 34.710 tonnes, contre 26.084 tonnes, soit une augmentation de 8.626 tonnes. *Steaua Romana* 367.563 tonnes, contre 368.395 tonnes en 1914, soit une diminution de 830 tonnes. *Victoria* 2.820 tonnes, contre 2.336 tonnes, soit une augmentation de 464 tonnes. *Astra Romana* a été traitée à 948, *Colombia* à 820, *Steaua* à 712.

Les exportations de caoutchouc des straits settlements pour janvier se sont élevées à 4.443 tonnes, contre 3.003 tonnes en décembre et 2.576 tonnes en janvier 1915. Afrique et Congo vaut 77 au lieu de 70. La *Financière des Caoutchoucs* reste à 100 et la *Commerciale des Caoutchoucs* vers 70. *Eastern International Rubber* varie peu à 26.25. *Gula Kalumpang* recule de 63 à 52. *Kali Tangah* est sans changement sensible à 17.75, non plus que *Kuala-Lumpur* à 119, *Malacca* l'ordinaire à 128 et la privilégiée à 122, *Paracuda* à 44, *Patang* à 91, *Ponte-à-Pitre* à 32, *Sungai-Ou'anghi* à 66, *Siboga* à 39.50, la part *Sultans du Haut-Oubangui* à 49. L'action de capital *Sumatra* revient de 650 à 432, celle de dividende demeure à 315. L'action de capital *Tapanoelie* reste à 330, tandis que l'action de dividende passe à 167. *Tamuning* fait 40. Parmi les Sociétés transformatrices, les *Établissements Bérgougnan* reviennent de 1.708 à 1.700; les *Établissements Boguier et Burnet* n'ont que peu varié à 184, de même que l'ordinaire *Établissements Hutchinson* à 650 et *Prowodnik* à 342.

Calme complet dans le comportement des valeurs de phosphate et de nitrate. Les *Phosphates de Gifsa* font 680 l'action et 538 la part, les *Phosphates du Dyr* 68, le *Lautaro* 231, la *Norvégienne de l'Azote* 344 Fordinaire.

Les *Sucreries et Raffinerie Say* s'inscrivent à 408 l'ordinaire et 260 la priorité. Les *Raffineries et Sucreries d'Egypte* reproduisent à peu près leurs cours précédents : 91.50 l'ordinaire, 78 la priorité, 75 la part. Les *Sucreries Brésiliennes* n'ont pas été traitées. Voici quels ont été les derniers résultats obtenus : la quantité de cannes broyées en 1894 a été légèrement inférieure à celle travaillée l'année précédente. Elle s'est élevée par 20.400 tonnes, contre 213.500 tonnes en 1913. Les usines ont produit, en 1914, 274.000 sacs, contre 271.300 l'année précédente. Le compte de profits et pertes se solde par un bénéfice net de 1.299.255 fr. Ce bénéfice permet de répartir 10 fr. comme précédemment.

La *Société d'Alimentation* fait 88, contre 85. Les *Établissements Debray* reviennent de 742 à 735, mais les *Établissements J. Damy* passent de 403 à 440. La *Rochefortaise de Produits Alimentaires* est au cours rond de 200. Les *Biscuits Olibet* font 80, les *Moulins de Corbeil* 140, les *Raisins de Corinthe* 216 l'action et 23 la part, la *Société Hellénique de Vins et Spiritueux* 152.

Les *Tabacs des Philippines* s'avancent : l'action de 478 à 500 et la part de 80 à 88. Les *Tabacs Ottomans* restent à 301. Les ventes des neufs premiers mois de l'exercice en cours de la *Compagnie des Tabacs du Portugal* se sont élevées à 2.122.785 kilogrammes, d'une valeur de 8.521.227 esc., contre 2.030.365 kilogrammes, d'une valeur de 8 millions 094.453 esc. pendant la même période de l'exercice précédent.

Les *Docks et Entrepôts de Marseille* passent de 410 à 420, le *Port et Magasins Publics de Paris-Austerlitz* de 120 à 126. La privilégiée *Printemps* reste à 237, les *Galeries Lafayette* à 96, les *Nouvelles Galeries* à 940, *Paris-France* à 930, *Oriental-Carpet* à 134, les *Établissements Porcher* à 75, les *Chaussures Françaises* à 122.

L'Air Liquide se retrouve à 262, les *Procédés*

Raoul Pictet à 173, le *Bec Auer* à 775 ; l'Assemblée de cette dernière Société est convoquée pour le 28 mars ; l'ordre du jour comporte la distribution d'un dividende qui pourrait atteindre 30 ou 35 fr. par action, contre 25 fr. précédemment.

Pas de variation sensible dans le compartiment des valeurs de produits chimiques. Notons seulement les cours de la *Dynamite Centrale* 747, *France-Russe de Produits Chimiques et d'Explosifs* 140.25 l'action ordinaire, 160 celle de priorité, 186 la part, *Usines du Rhône* 2895 l'action ordinaire et 750 celle de priorité, *Stearinier Fournier* 150, *Celluloïd* 101.50, *Oyonnais* 126, *Établissements Poulenç frères* 634, *Matières Plastiques* 275 l'action et 410 la part, *Ciments Français* 1.190, *Grands Travaux en Béton* 99.

L'*Annuaire Didot-Bottin* termine à 619, la *Maison d'Éditions Littéraires et Artistiques E. Ollendorf* à 24, le *Petit Journal* à 279, le *Petit Parisien* à 310.

Enfin, les *Établissements Pathé* ont fait 105, les *Établissements Gaumont* se sont maintenus vers 214, de même que l'action *Cinéma Eclipse* à 96, la part à 59, le *Cinéma Olympia* à 60, le *Casino de Nice* à 309 et le *Cercle de Monaco* à 2465.

A LONDRES

Par suite de la tempête, les transactions se sont beaucoup ralenties cette semaine, au Stock-Exchange, au détriment de sa bonne tenue.

Lourdeur des fonds britanniques : *Consolidé* 58 1/16, contre 58 1/2 ; *War Loan 1914*, 88 1/16, contre 88 ; *War Loan 1915*, 97, contre 97 1/8 ; c'est ce d'après fonds qui s'est le mieux maintenu, ainsi que l'*Emprunt français* qui passe de 84 à 84 1/2.

Les valeurs de cuivre et de caoutchouc ont subi aussi des réalisations qui leur ont fait perdre une partie de leur avance précédente, la *Rio-Tinto* a rétrogradé de 62 5/8 à 60 1/4 ; *Anaconda* reste à 18 1/2.

Le léger recul du prix du caoutchouc a fait reculer les titres des Sociétés orientales ; *Malacca* s'inscrit à 91 sh. 3 d., *Kuala Lumpur* recule à 86 sh. 3 d.

Parmi les valeurs de pétrole, la *Spies* est revenue de 15 sh. à 14 sh. 7 1/2 d. *Shell* ordinaire s'inscrit à 98 sh. 6 d.

A NEW-YORK

Dans l'attente de la grave décision que prendra le Président Wilson en réponse au memorandum de l'Allemagne au sujet de la guerre sous-marine, les affaires se sont réduites considérablement cette semaine et la faiblesse précédente s'est accentuée. Néanmoins, l'action ordinaire *Steel Trust* résiste bien à 82 1/2. Les valeurs de cuivre, malgré l'excellente situation des Sociétés, subissent des réalisations ; *Anaconda* rétrograde à 87 5/8, *Utah Copper* revient à 84 1/4.

Les actions des chemins de fer marquent le pas : *Atchison* reste à 103 1/4, *Canadian Pacific* à 168 contre 168 1/4 ; *Pennsylvania* à 56 7/8 sans changement ; *Southern Pacific* à 99 7/8 sans changement ; *Union Pacific* à 134 1/8, contre 133 1/4.

Signalons la brusque chute du blé, par suite de l'abondance des arrivages : le blé à Chicago est revenu de \$ 1,31 le bushel à \$ 1,23.

Changes sur l'étranger lourds dans l'ensemble. Le mark retombe au plus bas à 73 1/2 cents pour 4 marks. Le cahier de Londres revient à 4.76 7/8, le dollar à 5.87 1/2 sans changement.

La seconde information, prise dans le *Wall Street Journal*, de New-York, avait trait à la liquidation de l'opération de crédit, conclue en juillet 1915, par MM. de Rothschild frères, chez Morgan et C°. La dernière portion du crédit d'environ 43 millions de dollars, ouvert contre dépôt d'obligations *Pennsylvania* et *Chicago-Milwaukee*, rachetées par le Trésor français, vient d'être liquidée par la vente, sur le marché américain, desdites obligations préalablement converties en obligations-dollars. Une première réalisation de 27 millions de dollars, portant sur les obligations *Pennsylvania*, avait eu lieu au mois d'août dernier, à la suite d'un arrangement avec la Compagnie. La plupart des journaux français en ont parlé à cette époque.

L'IMPÔT SUR LE REVENU. SA PREMIÈRE APPLICATION. — Le 1^{er} mars prochain va s'ouvrir le premier délai de deux mois (v. notre numéro du 9 janvier) réservé au contribuable pour la déclaration spontanée de son revenu. L'intérêt de cette déclaration spontanée est de permettre au contribuable de n'accuser que son revenu global sans en spécifier le détail et, par conséquent, de le dispenser de toute justification en cas de contestation avec le fisc ; la charge de la preuve à faire incombera à ce dernier, dans le cas où la sincérité de la déclaration du contribuable serait contestée par l'administration. Par contre, la difficulté est grande, surtout au début, de se reconnaître dans la détermination du revenu imposable et des déductions autorisées à divers titres. Dans cette perplexité, beaucoup de contribuables auront d'autant moins de hâte à faire la déclaration spontanée de leur revenu au cours de ces deux premiers mois que, à y surseoir, ils perdent seulement l'avantage de ne pas avoir à détailler les diverses provenances de leur revenu et de pouvoir simplement en indiquer le chiffre en bloc. Mais ils conservent celui de n'avoir à fournir aucune justification des chiffres qu'ils accuseront, à la condition de faire leur déclaration dans le second délai de un mois qui leur est encore garanti. Ce second délai courra non du 30 avril, mais pour chaque contribuable du jour où lui parviendra l'avis du fisc lui faisant connaître le chiffre pour lequel celui-ci prétend le taxer. Ainsi le contribuable a tout le temps de voir venir et de se renseigner. Il est à penser que, dans cet intervalle d'au moins trois mois au total, bien des questions encore obscures seront élucidées par des indications nouvelles de l'administration ; à tout le moins, les commentaires des législateurs y aideront. Nous pouvons dès maintenant annoncer l'apparition très prochaine d'un ouvrage de M. Lecourrier, avocat à la Cour d'appel, qui s'est fait depuis longtemps une compétence spéciale en matière de législation financière et fiscale. On le consultera certainement avec profit.

Chronique des Mines d'Or

Le marché des mines d'or est retombé dans l'inactivité, ici comme à Londres. Dans les circonstances actuelles, il n'est pas surprenant que l'intérêt que notre marché et le Stock-Exchange portent aux mines de cuivre et aux valeurs de caoutchouc fasse quelque peu tort aux mines d'or. Enfin, les facilités qui vont être accordées aux porteurs français de vendre leurs titres à Londres par l'intermédiaire de la Banque de France dans les conditions que nous avons fait connaître il y a huit jours a également nui à l'activité et à la fermeté du groupe sud-africain à Londres. Le Stock-Exchange se réserve, jusqu'à ce qu'il soit fixé, sur l'importance des ventes favorisées par la susdite mesure.

Les mines de l'Est du Rand partagent, comme celles du Centre et de l'Ouest, l'indifférence de la Bourse. L'*East Rand* s'alourdit de mois en mois, à cause de la persistance des mauvais résultats de cette

mine, elle finit à 17.50. *Modder B*, plus sensible à la baisse que toute autre mine, par suite de ses récents progrès, revient à 152.50. *New Modder* est également plus faible à 15 15/16, ex-dividende, ainsi que *Modder Deep* à 5 5/8, ex-coupon.

La *Rand Mines*, à 107, se maintient assez bien. *Central Mining* revient à 175. Les mines auxquelles ces deux grands trusts sont intéressés sont calmes : *City Deep* est l'objet de transactions intermittentes vers 97. *Crown Mines* reste à 98. *Geldenhuys Deep* s'inscrit à 24.50, *Robinson Gold* reste à 32.50.

Goldfields Consolidated a perdu son avance à 35.50. *Robinson Deep* s'améliore d'une fraction à 26.25. *Simmer and Jack* est calme à 13.

Meyer and Charlton se retrouve à 170, ex-coupon de 18 sh. brut.

Les valeurs de terrains sont traitées, sinon largement, du moins de temps à autre. *Chartered* reste à 14.25. *Mozambique* reste à 13.75, la coupure de cinq titres ; *Mossamédés* trouve preneur à 5. *Zambèze* lui-même a des amateurs à 8.50. Nous publions quelques renseignements plus bas sur les résultats obtenus par cette Société en 1914. L'engouement pour *Tan-ganyika* s'est calmé ; le titre a rétrogradé à 51.50. Nous avons donné quelques renseignements au sujet de cette Société il y a huit jours.

Lena Goldfields reste ferme à 45. Ce titre a été récemment recherché par la Bourse de Petrograd, grâce à l'amélioration des résultats industriels de la *Lenskoï* (Société dont *Lena* possède les trois quarts du capital). La valeur par yard cubique lavé s'est élevée graduellement pour atteindre en décembre près de 56 sh. au lieu d'une quarantaine de shillings précédemment.

Les mines mexicaines sont négligées sans motif autre que les difficultés que rencontre le nouveau Gouvernement du général Carranza pour établir son autorité. *Dos Estrellas* restent à 129 ; *Mexico del Oro* revient de 94.50 à 90.

Valeurs de diamant irrégulières. L'action *De Beers* ordinaire est calme à 290 ; par contre, l'action de préférence passe de 376 à 384, dans l'attente de l'annonce d'un dividende qui ne saurait plus beaucoup tarder.

ENTREPRISES ET VALEURS EN SOUFFRANCE

Saint-Louis and San Francisco Railroad. — Le projet de réorganisation de la Compagnie établi par les receveurs d'un commun accord avec les représentants des diverses catégories de porteurs a été porté dernièrement devant la Commission des Services publics du Missouri.

Celle-ci a émis un avis favorable sur l'estimation de la valeur de la propriété qui a été admise pour un chiffre de \$ 319 millions. C'est là le point le plus important du projet, puisque c'est sur la valeur de la propriété qu'est basé le montant nominal des titres à émettre.

Les derniers pourparlers font prévoir que la réorganisation s'effectuera bientôt sur des bases très sensiblement analogues à celles qui ont été prévues ; c'est ainsi que les porteurs d'obligations 5 0/0 General Lien recevraient : 25 0/0 en obligations consolidées 4 0/0 ; 25 0/0 en obligations cumulatives 6 0/0, et 50 0/0 en obligations à revenu variable, qui porteraient intérêt probablement à 6 0/0.

Enfin, étant donné que les lois du Missouri exigent que le contrôle d'une Société soit placé entre les mains des actionnaires, la création du « Voting Trust » qui, pendant cinq ans, donnerait la direction de la Compagnie aux obligataires, a rencontré une assez vive opposition ; il y a lieu d'espérer, néanmoins, qu'un accord s'établira à ce sujet et que le « Voting Trust » pourra être maintenu sous une forme un peu différente.

Ajoutons que la Commission des Services publics du Missouri se réunira le 26 février pour examiner à nouveau les différents points encore en discussion.

Dividendes et Coupons

Crédit Foncier Egyptien. — L'Assemblée du Crédit Foncier Egyptien, qui s'est tenue au Caire le 17 février, a fixé le montant du dividende alloué aux actions et parts de fondateurs pour l'exercice clôturé le 31 octobre 1915 à 77 piastres 15 centièmes par action, et 1.065 piastres par part de fondation, soit 106 piastres 5 centièmes par dixième de part de fondation.

Ce dividende est payable à Paris, chez les divers correspondants du Crédit Foncier Egyptien, mais au cours fixé par le Conseil.

Le Conseil du Crédit Foncier Egyptien a, par application des décisions de l'Assemblée, fixé au 1^{er} mars 1916 la date de la mise en distribution de ce dividende, qui sera payé jusqu'à nouvel avis à Paris à raison de 21 fr. 90 par action et de 302 fr. 30 par part de fondation et de 30 fr. 20 par dixième de part, contre remise du coupon n° 42 pour les actions et du coupon n° 18 pour les parts de fondation.

Land Bank of Egypt. — L'Assemblée de la Land Bank of Egypt, réunie le 18 janvier, a approuvé les comptes du dernier exercice clos le 30 septembre. Aucun dividende ne lui a été proposé. Après amortissements s'élevant à 1.645.934 fr., le solde créditeur du dernier exercice se monte à 1.297.122 fr. Celui de l'exercice précédent, qui n'avait comporté qu'une durée de six mois — la Société ayant reporté la clôture de ses comptes du 30 mars au 30 septembre — avait atteint 1.162.521 fr. Cette somme avait été portée à une Provision spéciale pour risques divers. La crise se prolongeant, le Conseil a cru prudent d'appliquer dès maintenant cette Provision spéciale à un amortissement jusqu'à concordance de la moins-value des titres représentant la réserve et pour le solde, au compte Provision pour risques de prêts. Le bénéfice net par lequel se solde l'exercice 1914-15 a été porté à une Provision spéciale pour éventualités. Le dernier coupon de 5 fr. 015 a été payé en juin 1914.

Voici la comparaison des résultats des deux derniers exercices :

	1914	1914-15
	1 ^{er} avril 30 sept.	1 ^{er} oct. 1914 30 sept. 1915
<i>Crédit.</i>		
Intérêts sur prêts, avances, etc.....	Fr. 3.745.033	7.629.408
Divers.....	39.723	64.795
	Fr. 3.784.756	7.694.203
<i>Débit.</i>		
Frais généraux.....	Fr. 219.892	371.418
Abonnement au timbre français.....	217.612	560.778
Intérêt des obligations	1.862.438	3.597.653
Intérêts divers	20.604	221.298
	Fr. 2.320.546	4.751.147
Amortissements.....	301.689	1.645.934
	Fr. 2.622.235	6.397.081
Rappel du crédit.....	3.784.756	7.694.203
Solde créditeur.....	1.162.521	1.297.122
Reliquat antérieur.....	57.818	57.818
Total disponible...Fr.	1.220.339	1.354.940

Atchison, Topeka and Santa-Fé Railway Company. — Un dividende trimestriel de \$ 1.50, soit 1 1/2 0/0, a été déclaré sur les actions ordinaires de la Compagnie, payable à partir du 1^{er} mars prochain. Ce dividende sera payé aux caisses de MM. Morgan, Harjes et C^e, 31, boulevard Haussmann, contre remise du coupon n° 43 des titres émis en France, à partir du 1^{er} mars 1916, à raison de 7 fr. 88, déduction faite des impôts français.

Par suite des seules variations du change du dollar, les prix en francs du coupon trimestriel d'Atchison ordinaire fixé invariablement à \$ 1.50 depuis plusieurs années, l'ont été comme suit depuis le début de la guerre :

	francs	francs
1 ^{er} septembre 1914	6 70	7 56
1 ^{er} décembre 1914	6 77	7 81
1 ^{er} mars 1915.....	6 90	7 88
1 ^{er} juin 1915.....	7 06	

Métallurgie de l'Ariège. — L'Assemblée a approuvé les comptes de l'exercice 1914-15, que nous avons publiés récemment, et fixé le dividende à 25 fr. par action, payable à raison de 9 fr. net au porteur le 5 mars 1916 et 12 fr. 45 net au porteur le 1^{er} septembre 1916.

Aéroplanes Morane-Saulnier. — Le dividende de l'exercice 1915 est fixé à 95 fr. brut par action et à 186 fr. brut par part ; il n'avait rien été distribué pour l'exercice 1914.

Etablissements Mestre et Blaté. — L'Assemblée de la Société des Etablissements Mestre et Blaté (Commerce d'accessoires pour bicyclettes, autos, aviation et sports), qui aurait dû se tenir en avril 1915 pour statuer sur l'exercice 1913-14, a dû être ajournée par suite de la désorganisation provoquée dans le personnel par la mobilisation. Il en est résulté un retard dans les écritures et dans les inventaires. Les actionnaires, réunis le 9 novembre, ont approuvé les comptes du dernier exercice et fixé les dividendes à :

16 fr. pour les actions de priorité n° 1 à 30.000 :
10 fr. 61 pour les actions de priorité n° 30.001 à 40.000 ;
16 fr. pour les actions ordinaires ;
70 fr. 85 pour les parts de fondateur.

Impôt à déduire.

Cet exercice, clôturé le 31 octobre 1914, se solde par un bénéfice net d'exploitation de 1.169.028 fr. 78, en diminution de 267.550 fr. 49 sur celui de l'exercice précédent. Depuis le début de l'exercice courant, les affaires sociales ont repris graduellement. Aux marchandises habituelles de son commerce, la Société a ajouté la plupart des articles nécessaires à l'armée. Elle a ouvert un atelier pour la fabrication des obus.

Au cours de l'exercice, la Société a réalisé l'augmentation de capital de 1 million de francs par l'émission de 10.000 actions de priorité de 100 fr. au cours de 180 fr., soit avec prime de 80 fr. par action. La prime de 800.000 fr. a été portée au bilan comme réserve prévisionnelle.

Chargeurs Français (Plisson et C^e). — Le dividende de l'exercice 1915 sera maintenu à 75 fr., sur lesquels un acompte de 50 fr. a déjà été payé.

APPEL DE FONDS

Société de Mines et de Produits Chimiques. — Le deuxième quart à verser sur les actions nouvelles, soit 25 fr. par titre, devra être versé avant le 15 avril prochain.

Assemblées et Bilans

Tramways d'Amiens.

Le Conseil d'administration de la Société des Tramways d'Amiens propose, cette année, la répartition d'un dividende de 25 fr., supérieur de 5 fr. à celui de l'exercice précédent et égal à ceux des exercices antérieurs à la guerre.

Voici les comptes de fin d'exercice :

	BILAN AU 31 DÉCEMBRE	1914	1915
<i>Passif.</i>			
Capital : 8.000 actions de 500 fr.	Fr. 4.000.000	4.000.000	»
Obligations	933.000	921.500	»
Réserve statutaire.....	142.799 58	154.431 63	
Amortissement par rem- boursement des obli- gations	67.000	78.500	»
Réserve extraordinaire	80.373 49	146.347 05	
Compte de Dépréciation	125.000	125.000	
Comptes divers	81.776 13	128.713 57	
Profits et pertes	252.890 93	302.665	
Total du passif.....Fr.	5.682.840 13	5.857.157 25	
<i>Actif.</i>			
Dépenses d'établisse- ment du réseau :			
Immeubles	Fr. 249.665 22	249.665 22	
Usine	715.754 17	715.754 17	
Matériel	4.299.803 62	4.304.329 66	
Caisse et banquiers	222.692 99	178.912 44	
Portefeuille	67.307 75	209.089	
Approvisionnements di- vers	108.617 99	111.712 22	
Compte d'ordre	18.998 39	7.694 54	
Acompte sur dividende	80.000		
Total de l'actif	Fr. 5.682.840 13	5.857.157 25	

L'exploitation du réseau a pu reprendre d'une manière normale, malgré l'état de guerre. Les recettes des lignes ont dépassé celles de 1914 de 57.532 fr. 35, alors que les dépenses sont inférieures de 4.300 fr. 82, ainsi que cela ressort de la comparaison suivante :

	1914	1915
Recettes	Fr. 736.123 25	808.507 80
Dépenses d'exploitation	462.143 37	457.842 55
Produit net	273.979 88	350.665 25
A ajouter : Intérêts et divers	25.792 17	9.532 32
Total des produits	299.772 05	360.197 57
<i>Charges.</i>		
Service des obligations	Fr. 58.200	58.150
Frais de guerre et divers	8.930 99	11.014 94
	67.130 99	69.164 94
Bénéfice net	Fr. 232.641 06	291.032 63

Tramways de Rouen.

L'Assemblée de la Compagnie des Tramways de Rouen se tiendra le 29 février pour statuer sur les comptes de l'exercice 1915 et fixer le dividende à 30 fr. au lieu de 25 fr. pour l'exercice précédent. Les recettes ont été meilleures. Toutefois, l'accroissement du dividende est obtenu par une légère réduction des prélevements de prévoyance.

Les résultats de l'exercice se comparent comme suit avec ceux du précédent :

	1914	1915

<tbl

	1914	1915
Réserve légale.....	Fr. 53.465 24	56.648 25
Amortissement du capital.....	54.000 »	57.000 »
Dividende.....	632.625 »	765.375 »
Dotation au compte de Prévoyance.....	129.311 69	134.819 48
Tantièmes du Conseil ..	»	23.883 »
Provision spéciale pour réparations après la guerre	200.000 »	94.902 82
Report à nouveau.....	95.912 24	96.249 42
Fr. 1.165.314 17	1.228.878 04	

Voici l'exposé des deux derniers bilans :

	BILAN AU 31 DÉCEMBRE		
	Actif.	1914	1915
Dépenses d'établissement.....	Fr. 20.235.873 08	20.821.063 78	
Caisse, banquiers et portefeuille.....	564.335 16	518.773 94	
Cautionnements.....	15.000 »	15.000 »	
Nues propriétés de rentes viagères.....	12.333 23	3.626 95	
Débiteurs divers.....	100.089 67	23.048 39	
Approvisionnements divers.....	497.911 70	515.837 58	
Comptes d'ordre.....	112.891 59	75.214 24	
Acompte de dividende	»	315.187 50	
Total de l'actif....	Fr. 21.538.434 43	22.287.752 38	
 Passif.			
Capital : 25.305 actions	12.652.500 »	13.500.000 »	
Obligations.....	4.335.000 »	4.696.000 »	
Réserve statutaire....	821.775 74	875.238 98	
Amortissement du capital.....	847.500 »	892.500 »	
Amortissement par remboursement d'obligations.....	828.000 »	894.500 »	
Compte de prévoyance	620.688 31	615.180 52	
Provision spéciale pour réfection du matériel	»	80.097 18	
Comptes divers.....	267.658 21	397.857 66	
Profits et pertes.....	1.165.314 17	1.228.878 04	
Total du passif....	Fr. 21.538.434 43	22.287.752 38	

Damas-Hamah et Prolongements.

La Société Ottomane des Chemins de fer de Damas-Hamah et prolongements fut constituée en 1892 pour succéder à la Société de la Route carrossable de Beyrouth à Damas, constituée en 1859. Celle-ci, qui avait le monopole des transports par essieu entre Beyrouth et Damas, ne commença de rémunérer son capital de 3 millions de francs qu'à partir de 1869, mais le fit alors régulièrement jusqu'en 1892 où le revenu des actions était de 80 francs. Sa transformation fut provoquée par le fait qu'à deux reprises le Gouvernement ottoman avait concédé une voie ferrée reliant Damas à la rade de Caïffa, sans d'ailleurs que les concessionnaires aient pu arriver à financer leurs entreprises, mais l'idée de construire des voies ferrées en Syrie s'accentua de jour en jour et il devenait urgent, aussi bien dans l'intérêt de la Société elle-même que dans l'intérêt national d'aviser, car, si le projet Damas Caïffa paraissait le plus rationnel, il avait l'inconvénient de sacrifier la ville de Beyrouth et la province du Liban, centre de l'influence française en Syrie.

En conséquence, la Société acquit en 1888 la concession du port de Beyrouth, reprit en 1889 des mains d'un concessionnaire ottoman l'entreprise des tramways à vapeur de la ville de Damas avec une ligne suburbaine de 80 kilomètres environ aboutissant à M'Zérib, obtint en 1891, la concession du chemin de fer de Beyrouth à Damas, puis ensuite celle d'une nouvelle ligne de Damas à Biredjik, tout ceci — à une exception près — sans aucune subvention ou garantie du Gouvernement ottoman.

La dernière de ces concessions (Damas à Biredjik) avait été accordée à la France comme compensation d'avantages importants faits à l'Allemagne en Anatolie, et comportait exceptionnellement une garantie du Gouvernement, constituée par des dimes des sandjaks traversés. L'économie du projet résidait dans l'énorme avantage d'étendre l'influence française jusqu'à l'Euphrate en barrant la route aux projets allemands sur le Bagdadbahn. Pour des raisons politiques cruelles, sur lesquelles il n'y a pas lieu de revenir, la Société fut en partie dépourvue de cette concession. Elle dut accepter en 1896 une indemnité de 780.000 fr. au lieu d'un bénéfice disponible de

1.650.000 fr. que lui assuraient ses contrats de construction et d'exploitation et qui lui auraient permis de combler les insuffisances momentanées de son réseau non garanti ; elle dut donc s'endetter en fin de chaque exercice pour faire face au service de ses obligations non garanties, et se trouva ainsi acculée, en 1900, à la liquidation judiciaire.

Un concordat intervint en avril 1901, aux termes duquel les anciennes obligations à revenu fixe étaient transformées en obligations à revenu variable : de ce fait, les obligataires anciens subissent un préjudice, léger d'ailleurs car, tous comptes établis, leur argent leur a rapporté en moyenne 4,58 % et les cours de leurs titres ont, depuis lors, dépassé à certaines époques, leur taux d'émission ; cependant elles ont pris le second rang, et leur rémunération n'est certaine qu'autant que les obligations à revenu fixe, ont leur service assuré. Un syndicat d'obligataires fut alors formé par autorité de justice, mais qui, étant donnée la bonne situation financière, prit plutôt l'allure d'un comité de secours que d'un syndicat défensif.

Quoiqu'il en soit, un acte additionnel, en date du 20 mai 1900, décida que la ligne Damas-Biredjik aurait son point de départ à Rayak et son terminus provisoire à Hamah ; la garantie devait être momentanément élevée de 12.500 francs à 15.000 francs, sauf retour au premier de ces deux chiffres au fur et à mesure qu'on se rapprocherait ultérieurement de Biredjik. Le Gouvernement ottoman restait maître de décider si la ligne serait prolongée ou non au delà de Hamah, et le droit de préférence concédé à la Société sur tous les embranchements se dirigeant vers la Méditerranée perpendiculairement à la ligne principale suivait le même sort que les prolongements éventuels vers Biredjik, c'est-à-dire que ce droit de préférence était tenu en suspens pour la partie non exécutée de la ligne et renaissait au fur et à mesure de son avancement dans le nord de la Syrie. Un acte additionnel en date du 5 mai 1905 décida le prolongement de la ligne Rayak-Hamah jusqu'à Alep, et la garantie fut réduite de 15.000 francs à 13.600 francs pour l'ensemble de la ligne Rayak-Alep, le Gouvernement se réservant le droit de racheter la ligne Rayak-Alep à quelque époque que ce soit, moyennant le paiement d'une annuité minima de 11.000 francs par kilomètre. Enfin, en 1909, la Société, exerçant le droit de préférence qui lui avait été dévolu sur les embranchements vers la mer, assuma la construction et l'exploitation de la ligne Homs-Tripoli, sans aucune subvention ou garantie de l'Etat.

La situation actuelle peut se résumer ainsi : le Bagdadbahn, qui a modifié son tracé primitif et passe à environ 15 kilomètres (au lieu de 50) au nord de la ville d'Alep (point terminus du réseau franco-syrien), s'est fait concéder un embranchement Toprak Kalé-Alexandrette, par lequel Alexandrette est indirectement reliée à Alep, tandis que l'embranchement direct Alep-Alexandrette — dont la construction est projetée — est grevé d'un droit de préférence à conditions égales, en faveur de la Société Damas-Hamah. Le réseau de chemin de fer exploité par la Société Damas-Hamah et prolongements se divise donc en trois sections principales : 1^o Beyrouth-Damas-M'Zérib ; 2^o Rayak-Alep ; 3^o Homs-Tripoli, se décomposant en les lignes suivantes : Beyrouth-Damas (147 kilomètres), Damas-M'Zérib (103 kilomètres), Rayak-Hamah (192 kilomètres), Hamah-Alep (139 kilomètres), Homs-Tripoli (102 kilomètres).

D'autre part, le Gouvernement ottoman a construit lui-même, en 1905, à l'aide de dons pieux (donc sans capital à rémunérer) une ligne parallèle à la ligne Damas-M'Zérib, la cotoyant sur plus de 100 kilomètres, dite *Ligne sacrée du Hedjaz*, et a confié la direction de cette ligne à un personnel allemand dont l'intention avérée et avouée était de ruiner les Sociétés à capitaux français de Damas-Hamah et de Jaffa-Jérusalem afin de permettre au Gouvernement ottoman de les racheter à bon compte, pour les réunir ensuite à la ligne du Hedjaz, germanisée ; les procédés employés, les abaissements de tarifs furent tels, que les recettes de cette ligne représentaient à peine 1/10 des capitaux dépensés. Devant une concurrence aussi déloyale la lutte était impossible ; malgré les protestations de la Société Damas-Hamah, le Gouvernement ottoman restait sourd, et ce ne fut qu'à la faveur de l'émission d'un emprunt turc en France qu'on aboutit à un accord sur le texte des quatre conventions suivantes : 1^o prorogation jusqu'en 1943 de toutes les dates auxquelles le Gouvernement ottoman s'était, dans

les actes de concession, réservé le droit de racheter par anticipation les lignes exploitées par la Société ; 2^o reconnaissance à la Société d'un droit de préemption sur la ligne éventuelle de Homs à Deir-es-Zor, sur l'Euphrate, ligne dont l'intérêt économique réside surtout en ce fait que les régions traversées renferment des gisements pétroliers exploitables ; 3^o accord de la concession du prolongement de la ligne Rayak-Alep jusqu'à Ramleh, et ultérieurement jusqu'à la frontière égyptienne ; 4^o droit de contrôle accordé à la Société Damas Hamah sur l'exploitation de la ligne du Hedjaz et consolidation des recettes brutes de la section Beyrouth-Damas-M'Zérib, avec une progression annuelle de 5 % jusqu'à concurrence d'une recette de 6.300.000 francs. Tant pour la consolidation de ces recettes que pour la garantie du capital à investir dans la ligne Rayak-Ramleh, le Gouvernement a affecté l'excédent, plus que suffisant, du produit des dimes des sandjaks de Damas, Hamah, Saint-Jean d'Acre, Lattaquieh, Tripoli et Hauran, principalement affecté à la garantie kilométrique de la ligne Rayak-Alep. En conséquence de ces conventions, la Société doit joindre d'une garantie bien gagée par le service de tous ces emprunts ; d'ailleurs les recettes réalisées au 31 juillet 1914 se trouvaient en augmentation de 1.430.000 francs sur celles de l'exercice 1913.

Sur ces entrefaites la guerre éclata, qui, après diverses péripéties, aboutit à la mainmise allemande sur les lignes. Cette mainmise ne fut d'ailleurs pas sanctionnée par l'autorité civile ottomane. Le 23 juillet 1914 la situation financière établie par la Société Damas-Hamah faisait ressortir un excédent d'actif de 1.448.007 fr. ; la mise en vigueur du moratorium à Beyrouth, à Paris, à Constantinople, en obligeant la Société à ajourner le paiement de ses coupons et le remboursement des titres amortis, faisait ressortir l'excédent d'actif à 1.836.736 au 20 octobre ; le 3 novembre, l'autorité militaire de Syrie, en possession déjà de l'exploitation du réseau, émit la prétention de prendre également à son compte les fonds disponibles de la Société à Beyrouth.

La situation de trésorerie au 1^{er} décembre, comprenant les disponibilités bloquées par les moratoria, les fonds libres à Paris et à Constantinople, se soldait par un excédent de 3.084.200 francs, cependant que les échéances en cours et celles des obligations privilégiées formaient un total de 3.799.180 fr. En résumé, sans faire état des réserves actuellement irréalisables, les créanciers à encaisser du Gouvernement et gagés sur les dimes de 6 sandjaks formaient avec les disponibilités en banque et en caisse un total de 5 millions 525.200 fr. pour faire face à un service de titres de 3.799.180 fr. Les fonds hors moratoria ou saisis atteignaient 868.800 fr. environ. C'est dans ces conjonctures que la Société décida d'ajourner jusqu'à nouvel ordre, c'est-à-dire jusqu'à la cessation des hostilités, le paiement de ses coupons ainsi que le remboursement des titres amortis.

Depuis la fin de 1914, les protestations de la Société concernant : 1^o les crédits en compte courant qu'elle possédait à Beyrouth ; 2^o le règlement des garanties kilométriques dues par le Gouvernement ottoman pour l'année 1914 ; 3^o un projet de rachat anticipé du réseau Damas-Hamah et prolongements, sont restées sans réponse : enfin, les autorités militaires ottomanes ont construit la jonction des chemins de fer de Syrie avec la frontière égyptienne.

La Société se trouve aujourd'hui momentanément dépossédée de son réseau et de ses fonds, et elle doit rester dans cette situation jusqu'à la fin des hostilités. C'est pour être prêts, le moment venu, à défendre les droits concessionnels et les privilégiés de la Société lors du règlement des comptes avec le Gouvernement ottoman que s'est formé le Syndicat de défense des obligataires, dont nous avons parlé il y a quelques semaines, et dont le siège social est à Paris, 60, rue Caumartin. Il paraît être de l'intérêt bien compris de tous les obligataires de faire bloc et d'y adhérer. Les obligataires à revenu variable, qui sont intéressés au premier chef à la bonne administration de la Société, y ont un avantage particulier.

Sucrier et Raffinerie d'Egypte.

L'Assemblée de la Société des Sucriers et Raffinerie d'Egypte, qui était convoquée pour le 26 février, n'a pu se tenir à la date indiquée faute de quorum ; elle sera convoquée de nouveau. Ainsi que nous l'avons annoncé, il lui sera pro-

posé un dividende de 7 fr. brut tant par action ordinaire que par action privilégiée, alors qu'aucun dividende ne leur avait été réparti pour les deux exercices précédents. La décision du Conseil de rouvrir l'ère des dividendes implique le paiement de l'intérêt plein de 20 fr. nets aux obligations concordataires à intérêt variable qui n'avaient reçu que 13 fr. 50 nets pour l'exercice précédent. Un acompte de 8 fr. ayant été réparti aux dites obligations concordataires en juillet dernier, le solde de 12 fr. qui leur est dû sera payé à la date fixée par l'Assemblée.

Voici comment se comparent les comptes des deux derniers exercices :

BILAN AU 31 OCTOBRE

	1914	1915
<i>Actif.</i>		
Usines et immeubles :	Livres égyptiennes	
Usines en activité....	2.414.563 55	2.379.470 11
Usines fermées....	195.372 59	65.830 43
Chouannah de Roulac et d'Alexandrie....	4.170 29	4.170 29
Nouvel immeuble....	13.897 80	13.297 80
Mobilier, matériel et flotte	25.952 90	79.325 40
	<u>2.653.957 14</u>	<u>2.482.194 04</u>
Coupons intérimes des obligations ordinaires.	95.449 67	95.449 67
Fonds d'amortissement des obligations hypothécaires....	4.899 88	2.023 17
Comptes courants débiteurs	512.765 56	490.306 63
Portefeuilles-titres....	4.748 56	3.480 75
Sucre....	363.425 12	335.891 65
Marchandises....	245.441 49	289.4 5 61
Effets à recevoir....	5.006 45	2.768 24
Caisse et disponibilités	11.032 26	118.037 99
	<u>3.896.726 11</u>	<u>3.841.811 89</u>
<i>Passif.</i>		
Capital :		
Actions ordinaires....	417.898 40	417.898 60
— privilégiées....	923.635 94	923.635 94
Obligations :		
Ordinaires.....	1.572.332 43	1.560.451 33
Hypothécaires....	585.702 »	576.400 50
Comptes courants créateurs :		
National Bank of Egypt	254.633 38	Néant
Divers, cautionnements, etc....	72.439 27	159.602 66
Provision pour coupons échus et obligations amorties....	9.909 85	21.879 19
Réserve pour obligations ordinaires....	2.209 52	4.145 61
Réserve pour prochaine campagne....	3.897 36	5.868 28
Profits et pertes....	54.067 95	171.929 97
	<u>3.896.726 11</u>	<u>3.841.811 89</u>

Les résultats du dernier exercice se comparent ainsi qu'il suit avec ceux du précédent :

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

	1913-14	1914-15
<i>Recettes.</i>		
Ventes de sucre....	1.152.347 99	1.916.937 54
Recettes diverses....	7.581 71	21.830 81
Stock de sucre à la fin de l'exercice....	337.338 72	327.383 67
	<u>1.497.268 41</u>	<u>2.266.201 67</u>
<i>A d'duire :</i>		
Stock de sucre au début de l'exercice	388.027 66	337.338 78
Total des recettes	<u>1.109.240 75</u>	<u>1.928.862 95</u>
<i>Charges.</i>		
Achats de sucre....	»	432.469 45
Frais d'exploitation....	812.244 02	855.909 44
Frais de transport....	71.260 93	126.704 52
Frais d'emballage	55.686 98	71.773 62
Dépenses des usines fermées et dépréciations.	23.292 73	118.712 90
Provision pour remplacement du matériel ..	»	25.000 »
Frais généraux....	36.052 05	39.036 02
Service des obligations hypothécaires....	33.536 10	32.951 10
Droits d'octroi des raffineries....	10.000 »	10.000 »
Intérêts divers....	6.938 06	»
Amortissement du prix des usines....	»	38.698 75
Amortissement des obligations....	6.161 93	5.677 17
Total des charges	<u>1.055.172 80</u>	<u>1.756.932 98</u>
Rapport des recettes	<u>1.109.240 75</u>	<u>1.928.862 95</u>
Bénéfices nets....	54.067 95	171.929 97

Voici les résultats des derniers exercices depuis la réorganisation de la Société.

Bénéfices nets aux amortissements obligeants variables

		Intérêts de priorité	Dividendes ordinaires
1906-07 .. Fr.	778.206	Néant	Néant
1907-08 ..	967.934	Néant	Néant
1908-09 ..	1.062.229	10 »	Néant
1909-10 ..	3.444.321	20 »	5 »
1910-11 ..	2.431.832	20 »	1 50
1911-12 ..	3.484.658	20 »	2 »
1912-13 ..	2.043.60	20 »	Néant
1913-14 ..	1.400.632	13 50	Néant
1914-15 ..	4.455.425	20 »	7 »

(*) Plus 2 fr. 88 attribués aux obligations concordataires comme dividende complémentaire.

Des circonstances favorables se sont rencontrées pour faire du dernier exercice de la Société le plus satisfaisant qu'elle ait jamais obtenu. Même le cataclysme qui sévit sur l'ancien Continent lui a été doublement profitable : tout d'abord en élévant le prix de vente du sucre et ensuite en écartant la redoutable concurrence des sucrens autrichiens en Orient.

Au point de vue agricole et industriel, la campagne sucrière 1914-15 a été bonne. Grâce à l'absence de gelées dans les régions de la moyenne Egypte, d'une part, et à l'augmentation de l'approvisionnement dans les usines du Sud, d'autre part, la teneur en sucre de la canne traitée dans les sucreries s'est élevée de 12.38 0/0 à 12.85 0/0, et le rendement en sucre a passé de 9.66 0/0 à 10.31 0/0. Les sucreries ont travaillé 73.553 tonnes de cannes contre 718.053 pendant la campagne précédente, et le nombre de sacs de sucre obtenu a atteint 757.377 sacs contre 693.677 sacs précédemment. Voici les chiffres de la production et des livraisons pour chaque année depuis la réorganisation de la Société en 1906 :

	Cannes travaillées	Sucre de 1 ^{re} jet	Livraisons
	—	—	—
	Tonnes	Sacs de 10 kil.	Cantars
1905-06 ..	684.608	616.848	1.034.786
1906-07 ..	414.877	416.640	1.290.857
1907-08 ..	254.459	255.413	1.238.610
1908-09 ..	359.360	348.437	1.374.347
1909-10 ..	515.839	553.378	1.452.833
1910-11 ..	472.344	494.031	1.421.022
1911-12 ..	537.235	549.601	1.708.265
1912-13 ..	741.243	754.202	?
1913-14 ..	718.055	693.677	1.621.360
1914-15 ..	735.555	757.377	2.104.851

Avant d'aller plus loin, signalons que la campagne actuelle qui a commencé à la fin de l'année dernière se présente dans des conditions encore plus satisfaisantes que celle de 1914-15. Le rapport prévoit un approvisionnement *notablement* supérieur à celui de l'année dernière. Il est donc permis de tabler, quoique le rapport ne donne pas de chiffres précis à cet égard, sur un approvisionnement qui ne sera pas éloigné d'un million de tonnes de cannes, chiffre visé depuis longtemps par la Société. Il est superflu d'insister sur l'importance de l'augmentation de l'approvisionnement en sucre au point de vue de son influence sur le prix de revient. L'augmentation de la production de la canne à sucre est une conséquence indirecte des mécomptes subis par la culture du coton en Moyenne-Egypte : il en est résulté un mouvement en faveur de la canne qui fut encouragé par les autorités.

Grâce à l'appoint fourni par des achats de sucre en Orient, la production de la raffinerie a été considérablement plus élevée que dans les années précédentes : elle a fondu près de 769.000 sacs de sucre, soit 229.249 sacs de plus que l'année précédente. Néanmoins, le prix de revient s'est ressenti de la hausse des prix du charbon et aussi des frais croissants des emballages, ainsi que cela ressort de l'analyse du compte de Profits et Pertes.

Ainsi que le rapport de l'année dernière l'avait fait prévoir, la consommation indigène du sucre, au Soudan surtout, s'est considérablement réduite, par suite de la gêne économique résultant de la guerre. Par contre, grâce aux prix élevés du sucre pratiqués sur les marchés étrangers, la Société a pu exporter ses excédents de production et cela d'autant plus aisément que les importations de sucre étrangers, par suite du blocus des ports autrichiens, ont été insignifiantes. Le mouvement des sucrens en Egypte pendant l'année dernière, comparé avec celui des deux années antérieures, peut se résumer de la manière suivante :

	1912-13	1913-14	1914-15
<i>Livrages de sucre par la Société</i> (En tonnes)			
Société	64.527	72.844	94.567
Importations par des tiers	32.223	19.706	284
Totaux	<u>96.750</u>	<u>92.550</u>	<u>94.851</u>

A déduire : Exportations de la Société 4.941 6.560 29.543 Consommation de l'Egypte et du Soudan

Arrivons maintenant aux résultats financiers obtenus pendant le dernier exercice. Les bénéfices nets accusés ont atteint, *avant tout amortissement et abstraction* fait du service des obligations hypothécaires, 393.000 liv. égypt., soit un peu plus de 10 millions de francs, alors que ceux de l'exercice précédent n'avaient pas dépassé 117.000 liv. égypt. ou 3 millions de francs, soit, en l'aveur du dernier exercice, une différence de 7 millions de francs, ce qui va permettre de payer l'intérêt plein de 20 fr. aux obligations concordataires, de répartir 7 fr. aux deux séries d'actions, enfin d'appliquer 182.410 liv. égypt. ou 4 millions 700.000 fr. aux amortissements et autres prélevements de prévoyance.

Nous avons depuis longtemps signalé que le point délicat de la Société est le gros chiffre auquel restent encore évaluées les usines de la Société. Aussi, les obligataires constateront-ils avec satisfaction que, grâce aux amortissements effectués cette année et qu'ont permis les beaux résultats obtenus, le chapitre des Usines et Immeubles a été ramené de 2.609.000 livres égyptiennes à 2.444.000 liv. égypt., en diminution de 165.000 livres égyptiennes. Cet amortissement provient à peu près entièrement des prélevements effectués sur les bénéfices, et non de l'amortissement des obligations hypothécaires alimenté par le prix des ventes de propriétés, ainsi que l'exige le concordat ; ces ventes ont été nulles au cours du dernier exercice.

L'estimation de 2.444.000 liv. égypt., ce qui représente encore 63 millions de francs, pour lesquelles les usines de la Société figurent à l'actif, pouvait paraître encore élevée il y a quelques années. Elle le paraît moins maintenant que les bénéfices nets sont de l'ordre de 10 millions. Par ailleurs, le montant des réserves accusées n'est pas élevé. En réalité, les réserves pour ne pas être apparentes, n'en sont pas moins réelles. Les stocks, d'après le rapport des commissaires, sont établis à des cours inférieurs aux cours de vente, à savoir, les sucrens raffinés au-dessous du prix de vente par contrats déjà conclus et les sucrens bruts au prix de revient. Comme ces stocks étaient évalués au dernier bilan à 336.000 liv. égypt. ou 8.700.000 fr., il y a là une réserve latente d'autant plus considérable que les prix du sucre sont très hauts. La situation financière, si serrée il y a deux ans, s'est transformée heureusement. Alors que peu de temps avant la guerre, la Société avait été contrainte, pour ne pas vendre ses sucrens à vil prix, d'emprunter plus de 7 1/2 millions de francs à la National Bank of Egypt, elle a pu cette année achever de rembourser intégralement sa dette envers cet établissement, sans toucher sensiblement à ses stocks de sucre.

Sous réserve d'une baisse brusque du prix du sucre, qui semble bien peu probable, l'exercice courant se présente sous des auspices encore plus satisfaisants que le précédent, pour les motifs signalés plus haut. Il serait prématuré, actuellement, de supposer les chances d'une augmentation du dividende des actions ordinaires — celui des actions de priorité ne pouvant statutairement dépasser 7 fr. — ce qui rouvrirait l'ère des dividendes pour les parts de fondateurs, interrompue depuis 1914. Mais les résultats obtenus par la Société l'année dernière autorisent les plus belles espérances. La situation de la Société, dont l'avenir paraissait si sombre au lendemain de la catastrophe Crosnier paraît cette fois établie désormais, tant au point de vue industriel que financier, sur des bases saines et solides quel que soit le cours du sucre.

Huta-Bankowa.

L'Assemblée de la Société des Forges et Aciéries de Huta-Bankowa s'est tenue le 12 février. Elle a décidé qu'aucun dividende ne sera distribué pour l'exercice 1914-15. L'ennemi occupant la partie de la Pologne russe où sont situées ses usines, aucune communication concernant les comptes n'a pu parvenir au siège social, si bien que le but de l'Assemblée a dû être limité à la réélection ou au remplacement d'administrateurs sortants et à la désignation des commissaires des comptes : toute-

fois, le président a pu fournir à l'Assemblée les quelques indications verbales suivantes au sujet de la situation des affaires de la Société et de celles dans lesquelles elle est intéressée :

L'exploitation de l'usine de Huta-Bankowa, interrompue depuis le début de la guerre, reste toujours arrêtée; l'usine n'a toutefois subi, jusqu'à présent, aucun dégât matériel, mais les réquisitions se sont faites de plus en plus nombreuses et importantes et ont enlevé la presque totalité des approvisionnements et des marchandises. Il en est de même à l'usine de Noworadomsk, qui est également fermée depuis les débuts de la guerre, mais qui n'a, jusqu'à présent, subi aucun dégât de quelque importance.

Quant à la Société Minière Franco-Russe et à la Société Comte Renard, dans lesquelles la Société de Huta-Bankowa est intéressée, elles ont repris, sous le contrôle des autorités militaires ennemis, une exploitation réduite du charbon. De plus, la Société Comte Renard a été placée sous séquestre par l'administration allemande de la Pologne russe occupée.

La Société des Forges et Acieries du Donetz a poursuivi son exploitation pendant l'exercice 1914-1915 avec un personnel sensiblement réduit par la mobilisation et dans des conditions difficiles, surtout en raison de la pénurie de main-d'œuvre et de l'insuffisance des moyens de transport qui gênent singulièrement les arrivages de matières premières et les expéditions. Les résultats obtenus ont pu néanmoins se maintenir à un niveau satisfaisant, vu les circonstances, et le montant des bénéfices de l'exercice 1914-15 s'élève à 1 million 103.320 roubles. En raison des circonstances, l'Assemblée générale appelée à statuer sur les comptes de cet exercice a décidé de ne distribuer aucun dividende pour ledit exercice 1914-1915, comme il avait déjà été décidé pour l'exercice précédent. En conséquence, la totalité des bénéfices de ces deux exercices a été consacrée à l'amortissement des immobilisations.

Mount Elliott.

L'Assemblée de The Mount Elliott Limited (Mines de cuivre en Australie) s'est tenue le 14 décembre. Les comptes de l'exercice 1914-15, clos le 30 juin, s'étant soldés en perte, aucun dividende ne pouvait être réparti. Le dernier dividende de 5 shillings, moins impôt sur le revenu, afférent à l'exercice 1913-14, a été payé en décembre 1913.

Voici les comptes qui lui ont été présentés, comparés à ceux du précédent :

BILAN AU 30 JUIN

	1914	1915
Passif.	£	£ sh.
Capital émis	737.590	737.590 0
Créanciers divers	33.402	8.604 14
Profits et pertes :		
Solde-reporté	27 460	44.603 17
Bénéfices de l'exercice	54 023	0 0
	<u>852.476</u>	<u>790.798 11</u>
Actif.		
Achat de propriétés	478.153	478.153 15
Dépenses de développement, moins amortissement	7.822	10.999 4
Machines, matériel, construction, animaux, mobilier	64.963	52.137 18
Approvisionnements	3.692	3.343 15
Bail de la propriété Agate Downs	1.096	1.096 0
Voie de service	4.271	3.417 8
Débiteurs divers	2.021	1.377 7
Actions Dobbing Cloncurry Mines	0 0	71.307 7
Cuivre en magasin, mineraux et matte en existence	33.800	17.037 9
Emprunt de guerre 3 1/2	0 0	93.562 10
Espèces en banque et en caisse	178.054	14.294 2
Comptes d'ordre	1.284	729 11
Acompte de dividende	36.879	0 0
Perte de l'exercice 1914-15	0 0	43.342 1
	<u>852.476</u>	<u>790.798 11</u>

COMPTE DE PROFITS ET PERTES

Credit.		
Compte d'intérêts, d'escomptes	4.436	3.055 11
Recettes diverses	373	208 2
Compte du cuivre ampoulé	296.146	22.469 4
	<u>300.956</u>	<u>25.732 18</u>
Débit.		
Dépenses à Cloncurry	179.324	33.882 14
Fret et frais de vente du cuivre ampoulé	34.865	11.334 0

* Capital autorisé : £ 1.250.000 en 250.000 actions de £ 5.

Frais généraux	16.814	9.587 6
Amortissement pour dépréciation	15.930	14.270 17
Rappel des bénéfices	246.933	69.074 20
Bénéfice net	300.956	25.732 18
Perte	54.023	0 0
	<u>0</u>	<u>43.342 0</u>
<i>Répartition.</i>		
Bénéfices	54.023	0 0
Perte	0	44.603 17
Solde reporté	27 460	43.342 01
Bénéfice disponible	81.483	1.261 16
Dividende de 5 sh	36.879	0 0
Solde à nouveau	44 603	1.261 16
	<u>81.483</u>	<u>1.261 10</u>

Avant d'analyser les résultats du dernier exercice, il convient d'observer qu'une Assemblée extraordinaire, réunie le 23 mai 1915, a approuvé un contrat d'achat des baux d'exploitation des Mines de Mount Oxide, moyennant 90.000 actions Mount Elliot. A cette fin, la même Assemblée a décidé de porter le capital autorisé de la Compagnie de £ 750.000 à £ 1.250.000, par la création de 100.000 actions nouvelles de £ 5, donnant droit au dividende, de sorte qu'actions anciennes et nouvelles sont assimilées dès maintenant.

Il résulte des explications fournies à ladite Assemblée que la propriété Mount Oxide se compose de 13 baux, d'une contenance de 173 acres environ, et qu'une ligne ferrée, en voie de construction, passe non loin de ladite propriété, ce qui réduira les frais de transport. Les travaux entrepris sur un des baux ont mis à nu un gisement de mineraux de cuivre d'une teneur de 20 0/0 renfermant 8.000 tonnes de métal, sans tenir compte des découvertes futures. Le prix de revient, quand la ligne ferrée sera achevée, ne paraît pas devoir dépasser £ 30 par tonne.

Quant à la Mine Mount Elliot, la plus importante du groupe des mines anciennes, et qui a été en exploitation depuis quelques années, la teneur de son filon s'est réduite considérablement en profondeur. Tandis que la richesse des niveaux supérieurs est d'environ de 10 à 12 0/0 de cuivre, celle des niveaux inférieurs ne dépasse pas 3 à 4 0/0 en moyenne. Depuis l'origine de la mine, le mineraux a été pris, presque exclusivement dans les niveaux supérieurs, de sorte que les réserves de cette classe de mineraux se sont beaucoup réduites et qu'elles ne peuvent être estimées à plus de 20.000 tonnes. Le mineraux reconnu de basse teneur formé de sulfures dépasse 300.000 tonnes. Malheureusement, il reste inexploité, la Compagnie ne possédant pas de laverie. Avec une laverie perfectionnée, ces sulfures à basse teneur pourraient fournir un bénéfice de 5 à 7 sh. par tonne de mineraux de cru, en prenant pour base un prix de cuivre de £ 70 la tonne.

Par suite du rétrécissement du filon et de l'abaissement de la teneur du mineraux en profondeur, il fut impossible, en mai 1914, de continuer à alimenter la fonderie de mineraux. Néanmoins, au cours de l'exercice 1913-14, il avait été fondu 38.875 tonnes de mineraux, donnant 4.171 tonnes de cuivre ampoulé, contenant 4.134 tonnes de cuivre, 4.334 onces d'or et 8.497 onces d'argent. Le prix de revient du cuivre ampoulé avait été de £ 43.8 sh., y compris les frais généraux et les travaux de développement. Les résultats de cet exercice s'étaient soldés par un bénéfice net de £ 54.023, après déduction de £ 26.474 pour amortissements, dont £ 15.930 pour dépréciation du matériel, qui apparaît au compte de profits et pertes, et £ 10.543 sur le compte de développement des mines, amortissement effectué directement au bilan.

Ainsi qu'il a été exposé plus haut, la fonderie, fermée en mai 1914, n'a été rouverte qu'en août dernier. Dans ces conditions, les résultats du dernier exercice, clos le 30 juin, se sont soldés par une perte de £ 43.342 1 sh., y compris un amortissement de £ 13.403. Il a été extrait 5.510 tonnes de mineraux du groupe Mount Elliot, qui ont été mises en stock. Par suite de la pénurie considérable de main-d'œuvre produite par la guerre, les travaux de développement ont été réalisés au minimum, de sorte que les réserves de mineraux à haute teneur dans les mines Elliot et Consols se sont maintenues à 28.000 tonnes, d'une teneur de 11 0/0 de métal.

En outre de l'achat de la mine Oxide dont il a été question plus haut, la Compagnie a acquis le contrôle, au cours de l'année dernière, de la Société des Mines Dobbin and Cloncurry — mines ex-

ploitées anciennement, mais qui avaient été abandonnées faute de moyens de communication — cette participation figure à l'actif pour £ 71.307. La ligne ferrée passe maintenant à proximité de ces mines. Quand elles auront été mises en communication avec le chemin de fer, il n'est pas douteux que ce groupe de mines pourra être travaillé avec bénéfice.

Les prévisions optimistes du Conseil au sujet de la durée du gisement de Mount Elliot, il y a trois ans, ne se sont pas réalisées, et le cours de l'action, qui avait dépassé 200, était retombé vers 60 au début de la guerre ; il vient de se relever à 90 fr. Les mines nouvelles que la Société a acquises ou qu'elle contrôle sont de nature à maintenir l'activité sociale. Quoique le développement des travaux dans les mines nouvelles ait répondu à l'attente du Conseil, encore est-il nécessaire, pour entrer dans des conditions d'exploitation normale, que les communications par chemin de fer qui existent, mais qu'il faut compléter par des raccordements, soient établies et que l'usine centrale de fonderie projetée soit construite. L'allocution du président prononcée à la dernière Assemblée se termine ainsi :

Il faudra du temps et peut-être beaucoup de temps pour effectuer le percement de nos mines, pour construire notre fonderie centrale et pour obtenir ce raccordement de la ligne de chemin de fer, mais je ne fais qu'être l'interprète de la direction en disant qu'il n'y a aucun doute à mes yeux que nous n'ayons devant nous un avenir de grande prospérité pour un nombre important d'années.

Union des Pétroles d'Oklahoma.

Nous avons annoncé, dans le numéro du 14 novembre dernier, que l'Union des Pétroles d'Oklahoma n'avait pu tenir en 1915 son Assemblée annuelle. Vu l'époque incertaine à laquelle son Assemblée pourra être réunie, M. H. Deen, administrateur délégué, adresse la communication suivante aux actionnaires au sujet des résultats obtenus par la Société pendant les exercices 1914 et 1915.

Par suite de la forte baisse survenue dans le marché du pétrole brut et de l'impossibilité d'écouler la production entière, les résultats de l'exercice 1914 ont été loin d'être favorables.

En Oklahoma le prix a rétrogradé rapidement de 1 doll. 05 à 0 doll. 55 et en Illinois de 1 doll. 45 à 0 doll. 89 par baril. La surproduction dans une partie de l'Etat d'Oklahoma et la crise européenne, laquelle a, pour ainsi dire, arrêté temporairement les exportations en Europe, expliquent le recul du marché.

Sur différents terrains, la Société a été obligée de limiter la production aux quantités livrables aux Compagnies de pipe-lines dont les stocks continuellement croissants ont formé un obstacle sérieux au transport de la production journalière. Dans les districts où le groupement de ses propriétés et des puits le permettait, la Société a construit des réservoirs en acier pour emmagasiner une partie de sa production pour laquelle il était impossible de trouver un débouché.

Aussi le dividende sur les actions de priorité n'a pas été gagné intégralement pendant l'exercice 1914.

Au commencement de l'année 1915 les circonstances furent encore plus défavorables qu'en 1914. Cependant, dans le courant du second semestre, il s'est produit une amélioration considérable dans les affaires de la Société et cela par suite de quelques forages très productifs sur une de ses propriétés encore inexploitées, et en conséquence d'une hausse importante des prix.

Après avoir fléchi jusqu'à 0 doll. 40 par baril au début de 1915, le marché en Oklahoma a monté à 1 doll. 20 au mois de décembre. En Illinois la hausse a porté le prix officiel, après un nouveau recul, de 0 doll. 84 à 1 doll. 47.

La demande de la part des raffineries a été très vive et on a pu placer toute quantité sans la moindre difficulté.

Bien que la Société n'ait profité que pendant un semestre de la hausse des prix et d'une production toujours croissante, les résultats obtenus pendant cette période ont suffi non seulement à gagner le solde de dividende 1914 et le dividende entier pour 1915 sur les actions de priorité, mais ils permettront en plus la distribution d'un dividende aux actions ordinaires.

Jusqu'à présent la tendance ferme du marché continue : en Illinois il y a même à noter une nouvelle augmentation à 1 doll. 57 et en Oklahoma à 1 doll. 25.

Bref l'entreprise se trouve dans une condition très saine, de sorte qu'il y a lieu d'envisager 1916 avec confiance.

L'action de priorité Union des Pétroles d'Oklahoma au pair de 100 francs, cotée au marché officiel, s'est avancée à 84. Depuis la guerre, aucune répartition n'a été faite. Le dividende semestriel de 3 fr. 50 net, acquis sur le divi-

dende de 1914, a été payé le 15 juillet 1914 (coupon n° 6) sur les actions de priorité, en même temps qu'un dividende de 3 francs net par action ordinaire. Il résulte des déclarations ci-dessus que dès que la Compagnie aura pu réunir ses actionnaires, elle sera en mesure de payer le solde du dividende de 1914 et le dividende de l'exercice 1915 sur les actions de priorité, soit au total 10 fr. 50 net.

Nouvelles et Informations

BILAN DE LA BANQUE DE FRANCE

Voici, réduit à ses chapitres essentiels, le bilan de la Banque de France au 24 février comparé à celui du 17 février :

	ACTIF	PASSIF
Encaisse-or.....	Fr. 5.035.878.931 +	4.768.495
Encaisse-argent.....	360.209.410 +	1.339.001
Disponibilités et avoir à l'étranger.....	855.422.477 —	34.562.959
Portefeuille.....	430.881.638 —	12.317.447
Effets prorogés.....	1.724.961.105 —	20.445.636
Avances sur titres....	1.247.514.389 —	6.673.692
Avances permanentes à l'Etat.....	200.000.000	—
Avances nouvelles à l'Etat.....	5.700.000.000 +	100.000.000
Bons du Trésor français escomptés pour avances de l'Etat à des Gouvernements étrangers	805.000.000 +	20.000.000
Billets en circul.. Fr. 14.295.239.230 +	91.824.265	
Compte courant du Trésor	35.861.218 —	45.582.007
Comptes courants particuliers	1.941.913.933 +	12.549.073
Bénéfices bruts des escomptes et intérêts divers de la semaine	—	4.044.718

A l'Etat et aux pays alliés, la Banque a avancé 120 millions et, de plus, le Trésor a retiré 45 1/2 millions de son compte courant. Les sorties de la Banque pour les besoins de la Défense, ont atteint ainsi 165 1/2 millions.

Par contre, il a été remboursé à la Banque 40 millions sur le Portefeuille et les Avances, et les Particuliers ont versé 12 1/2 millions à leurs comptes courants, soit 52 1/2 millions.

Pour faire face à ces 165 — 52 1/2 = 112 1/2 millions, la Banque a pris 34 1/2 — 6 = 28 1/2 millions dans son actif et émis 92 millions en billets, soit 120 1/2 millions.

BILAN DE LA BANQUE D'ANGLETERRE

Dates	Or monnayé et lingots	Circulation	Portefeuille, avances et effets	Rapport de la réserve aux engagements	Dépôts publics	Réserve	en mille livres st.	en 0/0
1914	—	—	—	—	—	—	—	—
6 août...	27.622	36.105	68.249	76.393	9.967	20 40	—	—
1915	—	—	—	—	—	—	—	—
1er déc....	51.239	34.275	143.902	126.321	35.414	24 61	—	—
8 —	50.273	34.156	142.479	125.750	34.567	23 56	—	—
15 —	50.281	34.266	146.305	129.705	34.464	23 1/2	—	—
22 —	51.092	35.098	151.869	135.290	34.444	25 46	—	—
29 —	51.516	35.309	161.650	144.916	34.617	21 3/4	—	—
1916	—	—	—	—	—	—	—	—
5 janvier.	50.103	35.195	163.903	147.588	34.358	20 94	—	—
12 —	51.301	34.338	157.629	140.200	35.413	22 46	—	—
19 —	51.168	33.910	160.257	142.564	35.708	22 27	—	—
26 —	52.224	33.830	163.836	145.043	36.845	22 50	—	—
2 févr.:	52.688	34.199	158.829	137.979	36.939	23 50	—	—
9 —	54.280	32.866	163.129	141.370	39.864	24 43	—	—
16 —	54.820	32.566	150.670	127.992	40.704	27 01	—	—
23 —	54.987	32.108	149.014	126.175	40.929	27 46	—	—

CRÉDITS MILITAIRES EN DIFFÉRENTS PAYS

En Angleterre.

La Chambre des Communes a voté cette semaine des crédits de £ 420 millions (10 milliards et demi de francs), dont £ 120 millions concernent l'exercice qui va finir le 31 mars, et £ 300 millions à valoir sur le prochain exercice 1916-17. Le total des sommes votées pour la guerre atteint £ 2.082 millions (52 milliards de francs).

En Roumanie.

Le Gouvernement roumain a élevé de 200 à 600 millions de lei le montant des crédits militaires qu'il demande à la Chambre de voter.

En Suède.

Le Gouvernement suédois va demander aux Chambres un crédit de 25 millions de couronnes pour couvrir les dépenses militaires.

LE BUDGET BRÉSILIEN POUR L'EXERCICE 1916

L'exercice financier du Brésil pour l'année 1916 a été promulgué. Ses évaluations diffèrent un peu de celles que nous avons publiées dans notre numéro du

2 janvier et qui ne se réfèrent d'ailleurs qu'au projet voté par la Chambre.

Voici comment l'exercice financier s'établit :

	Or	Papier
Recettes.....	contos 110.682	349.166
Dépenses.....	84.365	409.851
Excédent or.....	contos 26.317	—
Déficit papier	» 60.685	—
Conversion de l'excédent or en papier	» 59.366	—
Déficit final	contos 1.318	—

L'exercice actuel va être la pierre de touche de la politique de restauration des finances et du crédit du Brésil. Le budget de 1916 est le dernier voté et appliqué avant l'expiration du terme de trois ans accordé par le funding de 1914 pour la reprise du paiement en or des intérêts de la dette extérieure.

Dans le budget que va avoir à voter le Congrès pour 1917, il lui faudra tenir compte de cette reprise des paiements à partir d'octobre de l'année prochaine.

Le budget de 1916 est, affirme M. Pandia Calogeras, ministre des Finances, le plus sincère et le mieux organisé qu'ait eu la République. Il contient toutes les dépenses autorisées avec leurs chiffres réels et exacts et non plus ces crédits insuffisants avec lesquels on obtiendrait l'équilibre fictif des budgets passés, qui aboutissaient toujours en fin d'exercice à de gros déficits.

RECETTES DES CHEMINS DE FER ESPAGNOLS

Recettes brutes depuis le 1er janvier	Déférence par rapport à 1915
Nord de l'Espagne... au 10 fév..	17.195.366 + 1.903.777
Madrid Saragosse.... 20 janv.	6.628.356 + 722.149
Andalous..... 20 fév..	4.682.463 + 863.307
Madrid-Cacérès..... 10 —	607.029 + 26.481
Plasencia-Astorga (ouest) 10 —	444.341 + 71.950

CHEMINS PORTUGAIS

Les recettes de la Compagnie des Chemins de fer Portugais se comparent comme suit avec celles de l'exercice précédent :

Du 29 janv. au 4 fév.:	1915	1916
Torres-Figueira-Alfarrellos..... Fr.	59.505 56	70 166 67
Beira-Baixa.....	34.577 78	40.888 89
Réseau non garanti....	590.561 11	636.450 »
Total... Fr.	684.644 45	747.505 56
Ligne Vendas Novas..	14.761 11	15.777 78
— Coimbra-Louza.	2 944 45	2.494 44
Depuis le 1er janvier :		
Torres-Figueira... Fr.	296.261 12	362.316 67
Beira-Baixa.....	171.555 54	211.333 33
Réseau non garanti..	2.960.916 67	3.385.727 78
Fr.	3.428.733 33	3.959.377 78
Ligne Vendas Novas..	78.138 87	82.766 67
— Coimbra-Louza.	14.211 13	15.511 10
RECETTES DU CANAL DE SUEZ	1915	1916
Du 1er au 31 janvier... Fr.	7.520.000	6.780.000
Du 1er au 10 février.....	2.060.000	2.070.000
Du 11 au 20 février.....	2.420.000	2.680.000
Du 21 février.....	380.000	190.000
Du 1er janvier au 21 février	12.380.000	11.720.000

COTE DES CHANGES

A Paris. — Londres, 28... /.; New-York, 5,87 /.; Suisse, 112; Italie, 87 1/2; Hollande, 251; Espagne, 558; Rouble, 1.86 1/2.

A Londres. — Paris, 27,98 1/2; Amsterdam, 11,18; Lisbonne, 35... /.; Madrid, 25,07; Italie, 32... /.; Petrograd, 150 1/2; Stockholm, 16,88 1/2.

A New-York. — Cable transfert sur Londres, 4,76 7/8. Change sur Berlin, 73 1/4 pour 4 marks.

Lisbonne. — Agio sur l'or, 52 0/0.

Madrid. — Paris, 89.75.

Rio de Janeiro. — Change sur Londres 11 25/32 d.

COURS DES MÉTAUX

A Londres. — Cuivre à 3 mois 102... /.; Etain à 3 mois, 182 3/4; Plomb, comptant 32 3/8; Zinc, comptant 100... /.; Argent métal, 27 1/4 l'once.

PRIX DES MARCHANDISES

Blé. — A Paris, ... à A Chicago : 1.23 fin mai.

Farine, marque Corbeil, ...

Sucre blanc. — A Paris, ...; raffiné

Gaoutchoucs. — A Londres : Plantations, crêpe

3 sh. 6 d.; Para, 3 sh. 5 d.

Café. — Le Havre, 63,50 mars.

Naphte Russe. — 45 kopecks le poud.

Bibliographie

La Grèce Économique et Financière en 1915, par H. LEFEBVRE-MEAULLE, consul général, attaché commercial de France en Orient, avec une préface de M. PAUL DESCHANEL, de l'Académie française.

Tous ceux qu'intéresse la Grèce à des titres divers liront utilement cet ouvrage où sa situation d'attaché commercial en Orient a permis à l'auteur de documenter avec précision sur les principaux éléments constitutifs de la vitalité de ce pays. Il y a là de précieuses indications pour notre commerce d'exportation et un ensemble de données économiques qui pourront éclairer les financiers et les capitalistes sur l'avenir de la Grèce le jour où le rétablissement de la paix en Europe lui aura enfin assuré la tranquillité dans le domaine qui lui sera définitivement attribué.

TIRAGES

Ville de Paris 3 0/0 1910.

Crédit Foncier de France.

Obligations Communales de 500 francs 3 0/0 1906.

73286	100.000	fr.
405412</		

Relevé des Cours de la Bourse du 19 au 25 février 1916

	Samedi 19 février	Lundi 21 février	Mardi 22 février	Mercredi 23 février	Jeudi 24 février	Vendredi 25 février	Samedi 19 février	Lundi 21 février	Mardi 22 février	Mercredi 23 février	Jeudi 24 février	Vendredi 25 février	
FONDS D'ÉTATS FRANÇAIS.													
3 0/0.....	61 ..	61 ..	61 15	61 25	61 40	61 45	Chine 5 0/0 or 1903.....	402 ..	403 ..	405 ..
3 0/0 Amortissable.....	69 ..	69	— 5 0/0 1914.....	409 ..	408 ..	413 ..	412 ..	412 ..	409 ..
3 1/2 0/0 libréé.....	87 25	87 25	87 40	87 50	87 65	87 60	— 5 0/0 1913 (Ch. de fer Lung-Hai).....	365 ..	366 ..	369 ..	368 ..	368 ..	368 ..
5 0/0 libéré (au comptant).....	87 25	87 40	87 50	87 65	87 60	Congo (Etat du) Lots 1888.....	58 ..	58 ..	58 50	59 ..	59 ..	59 50
— 36 fr. na-tés (au comptant).....	87 25	87 40	87 50	87 65	87 60	Danemark 3 0/0 1894.....	63	64 50
Obligat. Chemins de fer de l'Etat.....	405 ..	405 ..	405 ..	405 ..	405	Egypte Unifiée coup. 500.....	86 50 ..	86 90 ..	87 ..	87 ..	87 ..	87 ..
VALEURS FRANÇAISES : ACTIONS.							— coup. 2.500.....	86 50 ..	86 90 ..	87 ..	87 ..	87 ..	87 ..
Banque de France.....	4500 ..	4497 ..	4499 ..	4499 ..	4500 ..	4500 ..	— coup. 25.000.....	86 50
Banque de l'Algérie.....	2381 ..	2383 ..	2389 ..	2400 ..	2430 ..	2430 ..	Espagne 4 0/0 Extérieure, coup. de 160.....	94 10 ..	94 50 ..	94 75 ..	94 50 ..	94 40 ..	94 40 ..
Banque de Paris et des Pays-Bas.....	820	820	— 240.....	94 05 ..	94 30 ..	94 75 ..	94 25 ..	94 25 ..	94 25 ..
Compagnie Algérienne.....	977 ..	977 ..	975 ..	978 ..	980 ..	979 ..	— 480.....	91 90 ..	92 15 ..	92 15 ..	91 80 ..	92 10 ..	91 ..
Comptoir National d'Escompte.....	645 ..	645 ..	645 ..	645 ..	645 ..	645 ..	Finlande 3 1/2 0/0 amort. 1904.....
Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, t. p.	Haiti 1896 6 0/0.....	360 ..	360 ..	456 ..	462 ..	457 ..	463 ..
— 250 fr. p.	— 1910 5 0/0.....	360 ..	365 ..	370 ..	370 ..	370 ..	375 ..
Crédit Foncier de France.....	610 ..	610 ..	610 ..	Hellénique 3 0/0 1881.....	284 ..
Crédit Français.....	250	— 5 0/0 1884.....
Crédit Industriel, act. 125 fr. payés.....	604	604 ..	610 ..	610	— 4 0/0 1902 (Chem. de fer).....	70 ..	70 ..	70 25 ..	70 50 ..	70 ..	70 ..
— act. libérée.....	610 ..	610 ..	610 ..	610	— 4 0/0 1910.....	80 10 ..	80 50 ..	80 50 ..	80 ..	79 50 ..	80 ..
Crédit Lyonnais.....	983 ..	980 ..	979 ..	970 ..	975 ..	975 ..	— 5 0/0 1914.....	86 50 ..	87 ..	86 50 ..	87 ..	86 75 ..	86 75 ..
Crédit Mobilier Français.....	Hollande 3 0/0, coup. 1.000.....	82 30 ..	82 70 ..	82 85	83 05 ..
Société Immobilière Lyonnaise.....	Italie 3 1/2, c. 35
Société Générale.....	— 3 0/0
Banque Française pr le Comm. et l'Indust.....	Japon 4 0/0 1905, coup. de 20	85
Banque de l'Union Parisienne.....	535 ..	538	540 ..	540	— coup. 100	85 95	84 85
Rente Foncière.....	— coup. 200
Société des Immeubles de France.....	— 5 0/0 1907, coup. de 100	98	98 50 ..	98 ..
Bône-Guelma, act.....	— 4 0/0 1910	80 10 ..	80 50 ..	80 50 ..	80 ..	79 50 ..	80 ..
Est-Algérien, act.....	— 5 0/0 1913 (Bons).....	507 ..	508 ..	508 ..	509 ..	510 ..	512 ..
Est. act. de 500 fr.	725 ..	725	— 5 0/0 1910	482	482 ..	482 ..	482 ..	482 ..
— act. de jouissance.....	365	305	Mexique 4 0/0 1904	459 ..	455 ..	453 ..	452 ..	459 ..	459 ..
Lyon, act. de capital.....	920 ..	925 ..	935 ..	945 ..	940	— 4 0/0 1910
— de jouissance.....	Minas Geraes (État de) 5 0/0 or 1907
Midi, act. de capital.....	Norvégien 3 0/0 1898	81 50	81 50	50 ..
— act. de jouissance.....	1130	— 3 1/2 0/0 1902, coup. 47 fr. 50
Orléans, act. de capital.....	1050 ..	1050	— coup. 35 fr.
— de jouissance.....	700 ..	710 ..	705	— 3 1/2 1904-05	82 10
Ouest, act. de capital.....	685	690	690 ..	Portugais 3 0/0 1re série, coup. de 20 et 400	62 ..	62 ..	62 ..	62 ..	61 50 ..	61 ..
— act. de jouissance.....	— 3 ^e série	487 ..	485 ..	487 ..	486 75 ..	487 ..	487 ..
Ouest-Algérien, act.....	Roumanie, rente convertie 4 0/0
Docks et Entrepôts de Marseille.....	420 ..	425 ..	420 ..	420 ..	420 ..	420 ..	— 1910 4 0/0
Entrepôts et magasins Généraux.....	Russe 4 0/0 1867-69	79 40 ..	79 40 ..	79 80 ..	80 25 ..	80 20 ..	80 20 ..
Gaz pour la France et l'Etranger.....	— 4 0/0 1880
Cie Générale Transatlantique, ordinaire.....	127	127	— 4 0/0 1889, coup. de 20
— priorité.....	— coup. 100	85
Messageries Maritimes, ordin.....	78 ..	78 ..	76 25	78 ..	77 ..	77 ..	— 4 0/0 1890	84 85
— priorité.....	124	124 ..	125 ..	125 ..	124 ..	— 4 0/0 1891
Métropolitain, act. de capital.....	395 ..	398 ..	397 ..	404 ..	406	— 4 0/0 1892
Nord-Sud, actions.....	125 ..	128 ..	130 ..	132 ..	135 ..	140 ..	— 4 0/0 1893
Chemins de fer de Santa-Fé.....	— 4 0/0 1894
Omnibus, act. de capital.....	397	160 ..	397 ..	400 ..	— 4 0/0 1895
— act. de jouissance.....	160 ..	165 ..	165 ..	— 4 0/0 1896
Omnium Lyonnais.....	100 ..	100 ..	100 ..	160 ..	165 ..	165 ..	— 3 0/0 1896	54 ..	53 60 ..	53 40 ..	53 40 ..
Parisienne pr l'Ind. des Ch. de fer et Tram.....	96 ..	96 ..	— 3 1/2 0/0 or 1894, coup. 87 fr. 50
Tramways de Bordeaux.....	215 ..	215	— 5 0/0 1906	83 50 ..	83 70 ..	83 45 ..	83 50 ..	83 50 ..	83 50 ..
Tramways (C ^e G ^e Française de).....	394 ..	395 ..	393	389 ..	— 4 1/2 0/0 1909	72 25 ..	72 35 ..	72 35 ..	72 85 ..	73 ..	73 20 ..
Tramways de Paris et Départ. de la Seine.....	100	— intérieur 4 0/0 1894
Tramways (C ^e G ^e Parisienne de), ordin.....	100	— Let. de gage 3 1/2 Banq. Fonc. Nobl.
— priorité.....	175	97 ..	96 ..	— 3 0/0 1891	56 25	67 25	68 25 ..	68 25 ..
Voitures à Paris.....	158 ..	160 ..	163 ..	161 ..	160 ..	160 ..	— 3 0/0 1892	56 25	56 75 ..	57 25 ..
Compagnie d'Aguilas.....	74 50 ..	78 ..	86 ..	88	82 ..	— 3 0/0 1893	394	395	395 ..	395 ..
Compagnie du Boléo, act. 100 fr.	788 ..	810 ..	790 ..	800 ..	790 ..	790 ..	— bons du Trésor 5-0/0 1913	383 ..	384 ..	388 ..	388 ..	388 ..	388 ..
Cuivre et Pyrites.....	205 ..	206 50	210 ..	215 ..	215								

Nord-Donetz 4 1/2 0/0...	425 ..	Saragosse 3 0/0 2 ^e hypothèque.....	324 ..	Alpes Bernoises 4 0/0 1 ^{er} hypothèque.....	338 ..
Volga-Bougoulma 4 1/2 0/0...	303 ..	Smyrne-Cassaba 4 0/0 1895.....	300 ..	Brazil Railway 4 1/2.....	238 ..
Sud-Est 4 1/2 1908.....	428 ..	Land Bank of Egypt 4 0/0.....	505 ..	Cacérès (Madrid à, ex-vnu var., 300 fr.).....	155 ..
Nord-Est de l'Oural 4 1/2.....	304 ..	Banque Industrielle du Japon 5 0/0.....	342 ..	Portugais 4 0/0 1 ^{er} rang.....	190 ..
Ouest-Oural.....	360 ..	Banque Hypothécaire de Suède 4 0/0 1879.....	343 ..	— 2 ^e rang.....	...
Altai 4 1/2.....	360 ..	Foncier Egyptien 3 1/2.....	315 ..	Badajoz 5 0/0.....	...
Embranchements de Ch. de fer 4 1/2 1913.....	368 ..	Foncier Egyptien 3 0/0.....	415 ..	Tauris 5 0/0 or 1913.....	396 ..
Mer Noire 4 1/2 0/0 1913.....	368 ..	— 4 0/0.....	405 ..	Cie Madrilène du Gaz 4 0/0.....	310 ..
Semiretchinsk 4 1/2 1913.....	358 50	Crédit Foncier Franco-Canadien 5 0/0.....	480 50	Gaz et Eaux de Tunis 4 0/0.....	431 ..
Obl. Réunies des Ch. de f. Russes 4 1/2 0/0.....	81 50	Crédit Foncier et Agricole de Minas Geraes 5 0/0.....	...	Usines de Briansk 4 1/2 0/0.....	408 ..
Saint-Louis and San Francisco 4 1/2 0/0.....	...	Crédit Foncier de Santa-Fé 5 0/0.....	92 ..	Industrie Houillère de la Russie Méridionale 4 0/0.....	...
Salonique-Constantinople 3 0/0.....	...	— 4 1/2.....	405 ..	Port de Para 5 0/0.....	130 ..
Saragosse 3 0/0 1 ^{er} hypothèque.....	339 75	Crédit Foncier de Stockholm 4 0/0.....	435 ..	Sucrières d'Egypte (obl. var. 400 fr.).....	334 ..
— 3 0/0 2 ^e hypothèque.....	332 ..	Akkerman 4 1/2 1913.....	...	— obl. hypoth. 0/0.....	490 ..

MARCHÉ EN BANQUE

	Samedi 19 février	Lundi 21 février	Mardi 22 février	Mercredi 23 février	Jeudi 24 février	Vendredi 25 février
Bakou (Naphite), estamp. ou non.....	1240 ..	1238 ..	1250 ..	1250 ..	1242
Balja-Karaïdin.....
Brakpan Mines, coup. 10.....	580 ..	585 ..	585 ..	588 ..	578 ..	572 ..
Butte and Superior.....	9 75
Camp Bird ordin., c. 25.....	13 25	...
— préfér. 7 0/0 cumul., c. 25.....	13
Caoutchoucs (Soc. Financière).....	101 ..	104 ..	104 ..	101 ..	101 ..	100 ..
Cape Copper, coup. 10.....	83 50	93 ..	90 50	93 ..	97 ..	91 ..
— coup. 25.....	82 ..	92 ..	90 ..	92 ..	96 ..	90 ..
Caucase (Ind ^{re} et Métal.), unités.....
Chartered, coup. 25.....	14 75	15 ..	14 50	14 25	14 50	14 25
Chemins Ottomans, obl.....
Chino Copper, c. 5.....	346 ..	348 ..	350 ..	349 ..	347
— c. 25.....	346 ..	348 ..	350 ..	349 ..	347
City Deep, coup. 25.....	...	97 ..	97 ..	96 ..	97 ..	98 ..
Crown Mines, coup. 10.....	88
— coup. 25.....
De Beers ord., coup. 10.....	299 ..	300 ..	300 ..	300 ..	299 ..	298 ..
— coup. 5.....	299 ..	300 ..	300 ..	300 ..	299 ..	298 ..
— unités.....	300	302 ..	304
— préférence.....	385
Eastern International Rubber.....	...	26 75	27 25	27 50	28
East Rand, unités.....
— coup. 5.....	27 50	...
— coup. 25.....	27 75
Estrellas, unités.....	126 ..	125	130	130 ..
Ferreira Deep, coup. 25.....
Geldenhuis Deep, unités.....	24 50
— coup. 5.....	24 50
— coup. 25.....	24 50	24 50
Golden Horseshoe.....
Goldfields, unités.....
— coup. 25.....	37 75 ..	38 ..	37 ..	42 ..	36 50 ..	35 50 ..
Hartmann, coup. 5.....	...	375 ..	375	373
Haut-Volga privilégiées, unités.....	48 ..	48
Jagersfontein.....
Johannesburg.....
Kleinfontein.....

	Samedi 19 février	Lundi 21 février	Mardi 22 février	Mercredi 23 février	Jeudi 24 février	Vendredi 25 février
Knight's (Witwatersrand Gold Mining).....
Lena Goldfields, coup. 25.....	45 ..	45 ..	46 75	45 75	45
Lianosoff fils, estamp. ou non.....	290	285
Malacca ordinaire, coup. 5.....	135	133 ..	136 ..	131 50	...
— coup. 25.....	134 50 ..	135 ..	135 ..	131 ..	128 50	...
— unités.....	138 50 ..	140	137 ..	138 50	...
— privilégi., c. 25.....	125 ..	125 ..	127 ..	125 50	122
Maltzof, unités.....	487 ..	490	483 ..
Modderfontein B, coup. 5.....	151 ..	152 ..	152 ..	152 50	152 50	...
— coup. 25.....	151 ..	152 ..	152 ..	152 50	152 50	...
Montecatini (Mines de).....	119 50
Mount Elliott, coup. 25.....	100 50 ..	94 ..	87 ..	86 ..	93 ..	89 50
Pena Copper, coup. 25.....	26 ..	26 50	26 ..	26 ..	26 ..	25 ..
Platine (Cie Ind ^{re} du), unités.....	420 ..	425 ..	435 ..	440 ..	444 ..	435 ..
Randfontein, coup. 25.....
Rand Mines, coup. 5.....	109 ..	110	109 ..	109 ..	109 50
— coup. 25.....	106 50 ..	107	107 ..	107 ..	107 ..
Ray Consolidated.....	152 ..	153 50	154 ..	154 ..	152
Robinson Deep, coup. 5.....
Robinson Gold, coup. 5.....	33	33 50	33 ..
Rose Deep, coup. 10.....
San Miguel Copper Mines.....	30 ..	30
Shansi (Pékin Syndicate), coup. 5.....	18 50	19 ..
— coup. 25.....	17 50 ..	18 ..	18 50 ..	18 75 ..
Simmer and Jack.....
Spassky Copper, unités.....	60 ..	60
— coup. 5 et 10.....	59 ..	58 ..	59 ..	59 ..	61 ..	58 75
— coup. 25.....	56 ..	56 ..	57 ..	57 ..	57 75	56 75
Spies Petroleum, coup. 25.....	21 75 ..	21 75 ..	21 50 ..	20 25 ..	20 ..	20 25
Tharsis, unités.....	174 ..	173 ..	171 ..
— coup. 5 et 10.....	166 ..	170	169 ..	169 ..	167 50
Toula, coup. 40.....	1085 ..	1085	1070 ..
— unités.....	1085 ..	1085	1085 ..
Transvaal Consol.....
Tubes et Forges de Sosnowice.....
Utah Copper, coup. 25.....	504 ..	505 ..	507 ..	506 ..	503 ..	496 ..
Village Deep.....
Village Main Reef, coup. 25.....	25	25 50
Vins et Spiritueux (Soc. Hellén), unités.....	147 50	149 ..	152 ..	157 ..	152 ..
Wagons de St-Pétersbourg, unités.....	170

FONDS D'ETATS, PROVINCES, VILLES	Cours de la semaine
Amazone 5 0/0 1906.....	212 ..
Argentin 5 0/0 1905 Intérieur.....	94 45
Argentin 6 0/0 Cédules Hypoth. coup. 500.....	99 ..
— coup. 1.000.....	98 95
Brésil 5 0/0 1895, coup. 100.....	67 ..
— coup. 400 jouissance courante.....	58 ..
— 5 0/0 1903.....	...
— 4 0/0 Rescission, coup. 20.....	...
— coup. 20, jouissance courante.....	51 ..
Buenos-Ayres 6 0/0 Int. Cons., coup. 100.....	...
— 6 0/0 Int. Obras La Plata.....	...
Colombie 5 0/0 or 1906 (Savane).....	...
— 6 0/0 or 1911.....	459 50
Cuba 5 0/0 or 1904, coup. 500.....	...
Dominicain 5 0/0 or 1908, toutes coup.....	102 10
Italien 3 1/2 0/0 net.....	...
Maranhao 5 0/0 or 1910.....	260 ..
Mendoza 5 0/0 or 1909.....	384 ..
Mexicain 5 0/0 Int., coup. 100.....	22 50
— 3 0/0 int., coup. 100.....	20 35
Para 5 0/0 or 20, coup. 20.....	248 ..
Pernambuco 5 0/0 or 1909.....	360 ..
Roumain 5 0/0 1903.....	79 ..
Russe 3,80 0/0 (Crédit Foncier Mutual), un.....	260 ..
San Juan Ext. 5 0/0 1909.....	...
Venezuela 3 0/0 Int.....	32 ..
— 3 0/0 1905 Diplomatiq, coup. 20.....	...
Bahia (Ville de) 5 0/0 1912.....	186 ..
Copenhague 3 1/2 1902.....	392 ..
Christiania 3 0/0 1897.....	431 ..
Moscou 5 0/0 1908-1909.....	441 ..
Odessa 4 1/2 1903, unités.....	178 ..
Petrograd 4 1/2 0/0 1902.....	372 ..
Petrograd 5 0/0 1908.....	405 ..
Stockholm 4 0/0 1908.....	418 ..
— 1909 3 1/2 différé.....	390 ..
Varsovie 4 1/2.....	135 ..
Crédit Foncier Egyptien 3 0/0 anc.....	...
— 400.000 à 800.000.....	256 ..
VALEURS D	

Nord du Parana 5 0/0.....	64 ..
Nord-Est Espagne 5 0/0.....	84 ..
Nord-Ouest du Brésil 5 0/0 int. fixe 3 1/2 0/0.....	133 ..
— 80001 à 98500.....	133 ..
Nord-Ouest du Pérou 5 0/0 or 1 ^{re} hyp.....	175 ..
Pernambuco 5 0/0 or (Cie gén. de).....	160 ..
Porto-Rico (Ch. de fer) 3 0/0 nets 1 ^{re} hyp.....	401 ..
— 5 0/0 2 ^{re} hyp., estamp.....	401 ..
— 3 ^{re} hyp. estamp.....	417 ..
Sud-Ouest Bahia 6 0/0.....	175 ..
Barcelona Traction 5 0/0 1 ^{re} hyp.....	160 ..
Eaux de Beyrouth 5 0/0 net.....	401 ..
Eclairage de la Nouvelle-Orléans 5 0/0.....	401 ..
Électricité de Limoges 4 0/0.....	401 ..
Énergie Electrique de la Basse-Loire 3 0/0.....	401 ..
Forces Motrices d'Auvergne 4 1/2 0/0.....	401 ..
Hydro-Electrique des Bas-Pyrénées 4 1/2 net.....	401 ..
Roubaissienne d'Eclairage 4 1/2.....	401 ..
Gaz Franco-Belge 5 0/0.....	401 ..
Gaz de Rosario 5 0/0 net.....	401 ..
Aluminium Français 4 1/2 0/0 net.....	401 ..

Donetz (Forges et Aciéries) 4 1/2 0/0.....	466 ..
— 4 1/2 net n° 12001 à 25643.....	417 50
— n° 23644 à 36392.....	414 ..
Ekaterinovka 4 0/0 net.....	429 5 ..
— 4 1/2 0/0 net.....	432 ..
Kassandra 5 0/0 net.....	419 ..
Banco Popular Argentino 5 0/0 net.....	244 ..
Electro-Chimie de Bozel 4 1/2 0/0.....	119 ..
Cercle de Monaco 4 0/0 net.....	69 50
Gaumont (Établissements) 5 0/0.....	519 ..
Municipality of Para 6 0/0.....	1075 ..
Porcher (Établissements) 4 25 0/0.....	688 ..

BOURSE DE LYON

Gaz de Lyon.....	519 ..
Franche-Comté.....	160 ..
Horme et Buire, actions.....	193 ..
— parts bénéficiaires.....	185 ..
La Kama, parts bénéficiaires.....	1075 ..
— petites parts.....	327 ..
Mines de Blanzy.....	688 ..

Mines de la Loire.....	240 ..
— de Montrambert.....	630 ..
— de la Péronnière.....	440 ..
Mines de Saint-Etienne.....	4 0 ..
Omnibus et tramways de Lyon.....	510 ..
Dynamite Russe, actions ordinaires.....	113 ..
— action de priorité.....	163 ..
Produits Chimiques d'Alais (Péchiney).....	1100 ..
Rochet-Schneider, actions.....	651 ..
— parts.....	940 ..
Electro-Métallurgique Française (Froges).....	1401 ..
Etablissements Keller-Leleux.....	627 ..
Anderny-Chevillon.....	200 ..
Bouille.....	535 ..
Rochebelle.....	400 ..
Roche-la-Molière et Firminy.....	1715 ..
Etablissements Bergougnan et Cie.....	1707 ..
Dynamite Russe, parts bénéficiaires.....	188 ..
Moteurs Gnome.....	2245 ..
Usines du Rhône, ordinaires.....	2905 ..
— priorité.....	740 ..

Rente Roumaine amortissable

4 0/0 1894.

EMPRUNT DE 120.000.000 DE FRANCS

Tirage du 1^{er} octobre 1915.

Obligations.

A 5.000 fr. :	
86463 466 477 494 509 540 555 575 587 962 978	
87078 141 149 362 440 458 690 724 826 88018 530	
668 785 89053 360 438 465 543 566 599 620 720 776	
90125 169 339 476 635 698 701 713 91084 265 340	
549 815 873 892 927 949 92016 23 81 133 248 329.	

A 2.500 fr. :

72039 107 175 444 468 589 701 885 974 73018 117	
188 192 263 369 640 756 842 885 957 34184 196 205	
413 554 724 783 810 811 846 971 75032 113 522 560	
614 879 948 959 970 76049 77 107 121 235 286 301	
470 740 950 971 77120 417 571 577 597 669 907	
78013 56 64 70 88 463 552 631 696 711 716 729 784	
878 912 980 79059 71 206 397 402 424 570 587 624	
662 693 833 854 80025 37 73 85 108 326 352 450	
478 785 882 81036 332 353 627 82011 160 241 288	
346 348 351 375 402 491 563 590 689 766 83056 208	
209 295 407 678 830 84043 171 254 281 627 632 703	
774 85029 233 681 905 86147 159 378.	

A 1.000 fr. :

36024 48 103 125 174 208 299 410 548 624 904	
37001 141 211 445 494 722 866 925 949 32027 507	
591 592 39099 213 216 305 474 520 620 765 797 883	
949 40198 568 582 713 981 41058 173 288 456 569	
604 834 855 903 920 948 12001 18 143 495 667	
43041 95 225 284 474 485 535 555 788 793 899 921	
44050 53 525 879 45077 127 243 343 399 470 651	
683 704 925 16043 67 80 607 659 747 857 983	
47075 119 130 322 327 496 506 642 723 786 817 832	
909 962 989 18168 193 284 298 337 539 560 606 687	
938 49147 154 193 269 281 291 297 422 565 673 832	
833 911 50171 217 420 461 831 896 51153 356 495	
732 790 52230 371 546 559 589 618 638 670 684	
53067 203 258 315 335 440 589 633 658 902 54424	
441 479 506 706 832 55026 328 566 574 605 640 871	
891 56092 98 348 437 468 973 973 57289 355 488	
844 58018 32 90 123 126 300 339 442 735 737 841	
874 892 901 59015 70 86 202 247 443 578 614 696	
754 60016 18 155 294 501 570 629 641 729 833 871	
915 61015 252 277 326 443 541 581 634 664 797 805	
62008 24 37 130 206 266 329 345 361 375 421 453	
506 516 872 63032 136 140 481 522 700 852 946 970	
997 61026 45 59 97 167 234 283 321 541 552 555	
589 662 672 862 65062 208 218 371 443 523 569 589	
707 724 938 66136 290 420 529 533 599 716 792	
67108 166 174 213 332 355 488 674 682 723 956 982	
68055 88 155 173 263 380 426 534 614 650 673 689	
737 935 962 69018 99 109 470 735 737 802 951 993	
70134 227 370 454 495 71042 91 102 266 307 336	
369 415 638 648 693 753 838 968.	

A 500 fr. :

78 118 156 180 198 235 255 312 338 417 679 742	
907 1099 265 314 432 677 936 955 988 2097 104 143	
283 410 421 459 476 695 776 909 3014 37 48 104 183	
190 366 537 594 632 848 988 4039 60 61 113 331 337	
555 722 793 959 5168 324 510 525 722 741 785 848	
6147 327 351 647 977 7001 42 61 258 370 371 388	
506 601 735 858 8255 319 332 410 629 821 881 913	
9093 131 270 356 412 457 581 715 817 850 10157	
167 172 221 316 590 624 680 918 11201 204 289 577	
754 944 12165 199 200 238 342 410 423 447 472 733	
755 790 909 945 13134 174 257 476 516 522 648 673	
681 699 757 765 905 968 987 14125 408 442 566 671	
824 959 15059 173 235 261 488 542 16213 249 306	
367 492 500 528 531 663 717 822 845 941 17229 669	
914 930 949 18045 47 353 387 505 512 546 670 940	
19525 830 976 992 20010 56 104 202 205 209 485	
519 542 626 718 925 21052 62 89 531 541 622 833	

Remboursement ajourné.

Annuités Orléans-Châlons.

Tirage du 7 janvier 1916.

Annuités.

1015 228 2234 361 379 459 535 737 3007 100 329	
540 571 717 998 5236 6060 348 630 937 7304 616	
700 8054 248 502 574 979 9463 495 620 904 11238	
121	

325861 à 325870	328821 à 328830	329371 à 329380
333811 333820	336756 336760	336911 336920
337741 337750	338771 338780	339291 339300
339821 339830	340231 340240	340241 340250
340861 340870	340901 340910	343351 343560
349421 349430	350591 350600	359931 359940
361171 361180	364381 364390	365331 365340
365761 365770	371101 371110	371901 371910
372121 372124	377041 377050	377551 377560
379721 379730	380711 380720	384861 384870

Remboursement à 493 fr. 56 net le 1^{er} février 1916.3^e série.

402971 à 402980	404951 à 404960	405221 à 405230
406041 406050	409151 409160	409341 409350
410021 410030	411121 411130	414891 414900
419081 419090	419381 419390	

Remboursement à 498 fr. 05 net le 1^{er} février 1916.

**Chemin de fer Franco-Éthiopien
de Djibouti à Addis-Ababa.**

Tirage du 15 novembre 1915.

Obligations 3 1/2 0/0 de 400 francs.

408	2754	2924	4616	4716	5629	6122
7168	7824	8241	8667	9399	9863	12423
13211	13397	14095	14142	15825	15871	17102
17128	17955	19322	19915	20039	20481	21252
22777	23023	23903	24638	26008	26319	26490
26978	27527	27814	29855	30032	31992	32329
32554	33311	34548	34572	35296	36018	36213
37517	40155	40733	41769	42243	43523	44792
45523	45673	45869	46269	47042	48486	49220
49504	50299	50404	50452	53515	53563	53568
54696	55838	56140	56998	57292	57815	58330
58522	58834	61843	62097	62743	63144	63588
64415	64598	64977	65333	65344	66660	68405
69464	70074	70560	71996	72412	73336	73807
74289	75003	75678	77228	77306	78505	79040
79236	79352	79685	80140	80477	81391	81484
81608	81853	82366	82611	83063	83959	84442
84849	85320	86835	86759	87677	88794	88873
89083	90344	90707	91862	92390	92668	93054
93835	94012	94130	94158	95348	97132	97179
98507	98731	99485	101727	103227	103636	103842
105320	105954	106430	107403	107509	107517	107914
109065	110709	110959	111565	112833	112902	113845
115581	115873	116099	116461	117151	118171	11910
119924	119968	119990	120367	120541	122632	123524
124421	124462	124507	125651	126216	126638	126998
127460	127503	128126	131232	131310	131385	132269
133775	134716	135163	135432	136276	136343	136693
137263	137848	137851	138253	138275	139012	139147
139834	140046	140275	140507	141253	141419	142047
142220	142520	142554	143121	143560	143663	143856
144047	144585	145246	145642	145944	146222	146494
146805	148201	148650	149773	149839	149885	150265
150463	150479.					

**Compagnie des Phosphates
et du Chemin de fer de Gafsa.**

Tirage du 5 novembre 1915.

Obligations.

1^{re} série.

371 à 380	501 à 510	831 à 840
1231 1240	1371 1380	1571 1580
1661 1670	1721 1730	2131 2140
2281 2290	2421 2430	2431 2440
2451 2460	2971 2980	3181 3190
3271 3280	3281 3290	3311 3320
3431 3440	3441 3450	3711 3720
4361 4370	4431 4440	4621 4630
4731 4740	5031 5040	5041 5050
5091 5100	5441 5450	5691 5700
5831 5840	6111 6120	6281 6289
6411 6420	6471 6480	6681 6690
6911 6920	7161 7170	7271 7280
7301 7310	7781 7790	8521 8530
8611 8620	8731 8740	8981 8990
9381 9390	9591 9600	10811 10820
11371 11380	11461 11470	12041 12020
12151 12160.	2 ^{re} série.	
12501 à 12510	12641 à 12650	13021 à 13030
14161 14170	14591 14600	14991 15000
15291 15300	15481 15490	15561 15570
16031 16040	16311 16320	16431 16440
16481 16490	16831 16840	17011 17020
17401 17406	17461 17470	17601 17610
18091 18100	18781 18790	18881 18890
19191 19200	19231 19290	19351 19360
19381 19390	19761 19770	19921 19930

2^{re} série.

44 155 205	212 228 239	334 335 396	411 447 479
507 550 559	600 766 814	867 877 937	968 1019 41 113
150 163 229	256 292 316	432 444 538	586 639 648 729
760 785 798	912 962 964	2130 134 136	146 160 161
195 205 340	365 384 401	494 509 554	618 652 658 672
753 771 809	886 909 921	924 957 3001	8 14 60 102
111 130 164	172 276 288	295 299 322	392 417 432 462
500 529 587	658 684 694	750 759 815	819 858 880 925
942 1040	117 139 143	168 284 310	371 379 405
410 494	553 565 576	591 613 619	627 643 651 658 768
804 860	894 932 947	986 993 5037	56 81 100 123 150
162 163 164	214 335 496	506 653 659	812 846 861 871

Remboursement à 500 fr. le 1^{er} janvier 1916.

**Tramways Électriques et Omnibus
de Bordeaux.**

Tirage du 15 décembre 1915.

Obligations.

Série 1 à 12.000.

39 53 62 68	137 556 811 875	880 919 1021 153
224 392 527	588 686 881 943	2065 150 157 284 358
580 581 658	923 967 3255	406 419 480 537 634 708
714 4032	89 100 271 272	520 636 651 660 767 809
902 970 985	5065 117 285	373 505 603 736 816 856
866 887	938 983 6381	403 470 483 887 902 966 7074
91 140	230 288 313	368 607 651 704 731 749 757 849
901 937	8051 83 89 174	220 273 333 389 392 429 430
805 9031	40 128 480	528 585 616 667 670 860 883
947 954 982	10026 148 295	378 545 633 643 725 891
899 11064	156 245 346	380 570 952 985.

Remboursement à 497 fr. 2

Société Industrielle et Commerciale de Salonique.

Tirage du 20 décembre 1915.

Obligations 1900.

5 10 31 44 112 126 133 173 200 202 223 227 236
261 297 323 333 335 415 457 476 486 506 527 544 575
579 589 599 640 651 678 687 698 703 709 728 741 753
761 772 780 794 808 818 850 853 875 885 900 941 943
955 994 1015 18 21 25 59 68 71 79 86 91 96 120
138 143 154 156 193 204 215 229 241 243 251 257 262
265 293 308 310 334 339 349 360 374 444 449 482 498
541 543 574 588 628 687 690 695 732 735 771 824 832
836 844 871 913 924 927 942 948 977.

Remboursement le 30 décembre 1915.

Société des Forces Motrices et Usines de l'Arve.

Tirage du 17 décembre 1915.

Obligations 4 1/2 0/0.

74 115 155 222 228 301 365 389 441 474 558 587
613 672 674 851 976 1026 144 146 239 261 269 351
418 434 491 496 550 559 601 704 836 897 920 969 990

BANQUE DE PARIS ET DES PAYS-BAS

SOCIÉTÉ ANONYME

Capital : 100 millions de francs.

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale annuelle ordinaire, conformément aux dispositions de l'article 36 des statuts, pour le mercredi 15 mars prochain, à 4 heures de l'après-midi, au siège social, 3, rue d'Antin, à Paris.

L'Assemblée générale se compose de tous les actionnaires propriétaires de dix actions au moins. Tous propriétaires d'un nombre d'actions inférieur à dix peuvent se réunir pour former le nombre nécessaire et se faire représenter par l'un d'eux ou par un actionnaire membre de l'Assemblée.

Ont droit d'assister à l'Assemblée du 15 mars :

1^o Les propriétaires d'actions nominatives et les titulaires de certificats de dépôt dont les actions auront été inscrites ou déposées au plus tard le 9 mars ;

2^o Les propriétaires d'actions au porteur qui auront déposé à cet effet leurs titres au plus tard le 9 mars ;

A Paris, au siège social, 3, rue d'Antin ;

A Amsterdam et à Genève, aux succursales de la Banque de Paris et des Pays-Bas, où les cartes d'admission peuvent être dès à présent retirées.

Tout actionnaire membre de l'Assemblée a le droit de se faire représenter par un mandataire également membre de l'Assemblée qui devra déposer ses pouvoirs au siège social, au plus tard le 13 mars.

Le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale de fixer le dividende pour l'exercice 1915 à 25 fr. par action. (6873)

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE DE CRÉDIT INDUSTRIEL ET COMMERCIAL

SOCIÉTÉ ANONYME

Au capital de 100.000.000 de fr.
FONDÉE EN 1859
Siège à Paris, 66, rue de la Victoire.

Assemblée générale ordinaire annuelle.

MM. les Actionnaires sont convoqués en Assemblée générale ordinaire, le 21 mars 1916, à trois heures.

salle de la Société des Agriculteurs de France, 8, rue d'Athènes.

ORDRE DU JOUR :

Rapport du Conseil d'administration ;

Rapport des censeurs commissaires des comptes ;

Nomination d'administrateurs et d'un censeur ;

Nomination des commissaires.

Aux termes de l'article 38 des statuts, tout titulaire ou porteur de quarante actions libérées des versements appelés est de droit membre des Assemblées générales ordinaires. Le titulaire d'actions nominatives doit être inscrit sur les registres de la Société deux mois avant l'époque de la réunion de l'Assemblée. Les actions au porteur devront être déposées dans les caisses de la Société quinze jours au moins avant la date fixée pour l'Assemblée.

Le Conseil d'administration a décidé qu'il proposerait à l'Assemblée générale de fixer le dividende brut de l'exercice 1915 à 42 fr. 50 par action libérée de 125 fr. et à 28 fr. 125 par action libérée de 500 fr.

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Assemblée générale.

MM. les actionnaires de la Compagnie du Chemin de fer de Paris à Orléans sont convoqués en Assemblée générale pour le mercredi 29 mars prochain, à 3 heures du soir, dans l'hôtel de la Compagnie, 8, rue de Londres.

Pour assister à l'Assemblée générale, tout actionnaire doit justifier de son droit par la présentation d'une carte d'admission.

Ont seuls droit à la carte d'admission les actionnaires porteurs ou titulaires de quarante actions au moins. Les actions peuvent être nominatives ou au porteur, pourvu que, dans ce dernier cas, les titres au porteur aient été préalablement déposés au siège de la Société trois jours au moins avant la réunion.

Seront reçus comme donnant droit à la carte d'admission à l'Assemblée générale les récépissés constatant les dépôts d'actions de la Compagnie faits, à quelque titre que ce soit, à la Banque de France et aux autres établissements de crédit désignés par le Conseil d'administration.

A partir du mercredi 1^{er} mars pro-

chain, les bureaux du service des titres de la Compagnie, 8, rue de Londres, recevront le dépôt des titres au porteur et des récépissés de dépôt, et délivreront des cartes personnelles d'admission à MM. les actionnaires ou à leurs fondés de pouvoirs ; ces derniers, qui devront être membres de l'Assemblée, c'est-à-dire posséder au moins quarante actions, auront à déposer une procuration dont le modèle est dès à présent délivré dans les bureaux du service des titres.

Paris, le 22 février 1916.

Le Directeur de la Compagnie,

Signé : MANGE.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

VOYAGES AU MAROC

Création de billets directs pour Casablanca au départ d'Orléans, Tours, Limoges et Gannat.

En raison de l'accroissement constant des relations d'affaires avec le Maroc, la Compagnie d'Orléans, qui avait déjà créé des billets directs simples et d'aller et retour de Paris à Casablanca, et vice versa, via Bordeaux, vient de se mettre d'accord avec la Compagnie Générale Transatlantique pour étendre ces facilités à certaines villes de son réseau.

A dater du 1^{er} octobre 1915, des billets directs de toutes classes, également via Bordeaux, seront aussi délivrés à Orléans, Tours, Limoges, Bénédictins et Gannat pour Casablanca et à Casablanca pour ces mêmes villes. Au départ de France, les bagages pourront être enregistrés directement pour Casablanca-Magasin.

Il est rappelé d'autre part que, moyennant une taxe de 2 fr. 50 ou 5 fr. par personne, suivant la nature du billet délivré, la Compagnie Transatlantique assure à Casablanca le débarquement et l'embarquement des passagers.

CHEMINS DE FER PARIS - LYON - MÉDITERRANÉE

L'HIVER A LA COTE D'AZUR

Billets d'aller et retour spéciaux à prix réduits (1^{re} et 2^e classes) pour Cannes, Nice, Menton, Monaco, Monte-Carlo.

Emission du 1^{er} décembre 1915 au 2 mai 1916, au départ des gares de Paris, Dijon, Lyon (Perreche et Brotteaux), Vesoul, Besançon, Gray,

Nevers, Is-sur-Tille, Genève, Clermont-Ferrand, Saint-Etienne, Grenoble, Valence, Avignon, Céte, Nîmes.

Validité 20 jours (dimanches et fêtes compris). Prolongation de deux périodes de 10 jours (dimanches et fêtes compris) moyennant le paiement, pour chaque période, d'un supplément de 10 0/0.

Deux arrêts autorisés en cours de route, au gré des voyageurs, tant à l'aller qu'au retour.

Prix de Paris à Nice : 1^{re} classe, 182 fr. 60 ; 2^e classe, 131 fr. 50.

CHEMINS DE FER DE L'ÉTAT

BILLETS D'HIVERNAGE POUR ROYAN

On sait que la douceur du climat de Royan en fait une station hivernale réputée à l'égal des autres stations hivernales du Golfe de Gascogne.

Pour faciliter les déplacements sur cette plage, l'administration des Chemins de fer de l'Etat a créé des billets spéciaux d'aller et retour individuels, dits « Billets d'hivernage », qui, chaque année, sont délivrés par toutes les gares des lignes Sud-Ouest distantes d'au moins 100 kilomètres, pendant la période allant du 1^{er} novembre au mercredi avant la fête des Rameaux.

Les prix de ces billets, valables pendant 33 jours, avec faculté de prolongation de 30 ou de 60 jours, moyennant un supplément de 10 ou de 20 0/0, sont ceux des billets de bains de mer délivrés pendant la saison d'été, lesquels, pour les gares de la province, ne sont autres que ceux des billets d'aller et retour ordinaires.

Au départ de Paris, les voyageurs ont à payer : 50 fr. 40 en 1^{re} classe ; 49 fr. 85 en 2^e classe et 33 fr. 50 en 3^e classe.

Les communications entre la capitale et Royan sont assurées, pendant la saison d'hiver, par les trains ci-après :

Au départ de Paris. — 1^o Train de jour partant de Paris-Montparnasse à 8 h. 45 et arrivant à Royan à 19 h. 34 ; 2^o Train de nuit partant de Paris-Montparnasse à 21 h. 15 et arrivant à Royan à 8 h. 14.

Dans l'autre sens. — 1^o Train de jour partant de Royan à 7 h. 43 et arrivant à Paris-Montparnasse à 20 h. 45 ; 2^o Train de nuit partant de Royan à 19 h. 55 et arrivant à Paris-Montparnasse à 7 h. 10.